La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)



VOLUME XXXIX — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 1er NOVEMBRE 1967 — No 49



Dernier numéro de La Survivance mercredi prochain

Ce n'est pas une blague que nous voulons vous faire . . . c'est un fait. Mercredi prochain, 8 novembre, marquera la parution du dernier numéro de La Survivance; il s'agira du 50e numéro du 39e volume, c'est-à-dire quarante années complètes et ininterrompues de publication.

La Survivance disparait, c'est vrai . . . mais non sans avoir donné naissance avant de nous quitter à un rejeton tout neuf qui va s'appeler **"Le Franco-albertain".**

Dès qu'il eût été question de changer le format de notre journal — et même bien avant — plusieurs groupes et non moins d'individus ont formulé le souhait que nous changions aussi de nom . . . pour diverses raisons.

Tout spécialement au cours des quatre dernières semaines, nous avons reçu de toutes parts quantité de suggestions, quelques-unes vraiment sérieuses, d'autres assez fantaisistes.

Après étude très sérieuse de la question — l'on doit se rendre compte assez facilement que l'on ne met pas de côté aussi facilement un nom que l'on a porté et défendu pendant quarante ans — la haute direction s'est pliée aux demandes répétées et nombreuses qu'elle recevait et qui semblent indiquer un désir de la majorité et a consenti à ce que le journal change de nom.

Une dizaine de noms avaient d'abord été retenus puis, d'élimination en élimination, l'on en est venu à ne retenir que trois noms pour finalement accepter "Le Franco-albertain".

La Survivance meurt . . . vive Le Franco-albertain!

Concours de l'Ecusson

Un jeune de 10 ans est déclaré gagnant

Elie Pigeau, jeune garçon de 10 ans d'Edmonton, élève de cinquième année de l'école Grandin, est celui que les membres du jury du Concours de l'Ecusson de l'A.C.F.A. ont déclaré vainqueur à la suite de leur réunion la semaine dernière.

Considérant le fait que l'idée du jeune Pigeau répondait aux critères établis pour le dessin de l'écusson et considérant aussi le fait que l'exécution proprement dite ne répondait pas aux exigences et qu'il faudrait demander à un artiste de refaire le dessin, les membres du jury ont décidé de diviser le prix original en deux accordant ainsi $50.00 au vainqueur et retenant la balance comme paiement total ou partiel des honoraires de l'artiste qui sera choisi pour exécuter la version finale de l'écusson.

L'A.C.F.A. avait retenu les services de quatre personnes pour juger ce Concours de l'Ecusson. Il s'agit de Mme Yvette Morin, de Mlle Bérangère Mercier et de MM. Bernardin Gagnon et Normand Fontaine.



Procédant par élimination, les jurés ont retenu quatre ou cinq participations avant d'en arriver finalement à choisir unanimement la participation du jeune Pigeau.

Le Secrétariat de l'A.C.F.A. avait reçu 38 dessins; environ les trois quarts de ceux-ci avaient été soumis par des étudiants dont plusieurs par la classe de cinquème année de l'école Grandin. Le titulaire de cette classe est M. Paul Ledet et il mérite certainement d'être félicité pour avoir pris l'initiative d'encourager tous ses élèves à participer au Concours.

Le gagnant, Elie Pigeau, recevra, son chèque des mains du président de l'A.C.F.A. M. Gérard Diamond, lors d'une courte cérémonie de présentation qui aura lieu demain (jeudi) après-midi à l'école Grandin, en présence de tous les jeunes confrères (et consoeurs) de classe du jeune gagnant.

L'Exécutif de l'A.C.F.A. et le responsable du Comité du Concours remercient sincèrement tous ceux et celles qui ont participé au Concours, d'un façon ou de l'autre, et qui en ont assuré le succès.

"JEUNESSE DE L'OUEST FACE A LA CULTURE FRANCAISE COMME VALEUR"

Congrès de jeunes francophones de l'Ouest à Banff

Une quarantaine de jeunes garçons et jeunes filles du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique se sont réunis en fin de semaine dernière dans le cadre pittoresque et enchanteur de Banff pour un congrès de deux jours au cours desquels ils se sont appliqués à établir entre eux un fructueux dialogue face aux problèmes qui les confrontent et aux idéaux auxquels ils aspirent.

Rendu possible grâce à des octrois consentis par la Commission du Centenaire, le ministère de la Citoyenneté et le ministère de la Jeunesse de l'Alberta, ce congrès avait lieu à l'Ecole des Beaux-Arts de l'Université de Calgary, à Banff.

Le Manitoba comptait 14 délégués, la Saskatchewan sept, la Colombie six; quant à l'Alberta, elle était représentée par neuf de ses jeunes: Mlle Marie-Renée Monfette de Falher et MM. Pierre Bérubé d'Edmonton, Richard Chalifoux de Falher, Raymond Chauvet de Legal, Gabriel Dufault de Calgary, Gérard Guénette et Paul Ledet d'Edmonton ainsi que Jacques Séguin de Bonnyville.

Assistaient également à titre d'observateurs: Mme Louise Cardinal, représentante du ministère de la Jeunesse de l'Alberta, Mlle Monique Lauzon, représentante du ministère de la Citoyenneté et MM. Pierre Allard de l'Ontario, Pierre-André Julien et Michel Pelletier du Québec, René Rottiers de la Saskatchewan et Henri Moquin de l'Alberta.

Le congrès fut entièrement organisé par des jeunes Albertains groupés ensembles dans le Conseil suivant: France Levasseur, présidente; Gilles Cadrin, vice-président; MM. Claude Baril et Edmond Levasseur, trésoriers; Mlle Jeannine Côté, Mme Emma Audy, Mme Dolorès Cadrin, Mlle Gloria Hittinger et Mme Louise Lavallée, toutes secrétaires; M. Marcel Lavallée, chargé du Programme; M. Réginald Bigras chargé des activités sociales; Mlle Camille Lalande et MM. Richard Bérubé, Raymond Baril et Adrien Tremblay, responsables du Comité d'Accueil; M. Gabriel Audy du Comité d'Evaluation et, finalement, du R.P. Jean Patoine, o.m.i., aviseur du groupe.

Première journée

La plupart des délégués sont arrivés tard le vendredi soir — après s'être rendus jusqu'à Calgary par avion — et ils furent accueillis à Banff par une légère chute de neige qui, ils s'en aperçurent le lendemain matin, devait conférer aux Rocheuses et à la petite ville de Banff une scintillante beauté. Mais les jeunes n'étaient pas venus en touristes et ils durent s'en rendre compte assez brusquement, spécialement ceux qui n'étaient pas arrivés avant une ou deux heures le matin, lorsqu'une cloche au tintement "collégial" vint les tirer de leur sommeil à sept heures le samedi matin!



la présidente Mlle Levasseur

Sitôt le déjeuner pris en commun, ils se rendirent donc par groupes pour l'étude et la discussion des sujets qu'on leur avait soumis.

Ce premier item portait sur la culture française: un mythe ou une réalité pour les jeunes.

Après avoir discuté durant une heure et s'être reposés une quinzaine de minutes, les délégués reprirent ensuite leur étude sur de nouveaux sujets: les jeunes, le français et la religion; les organisations provinciales et locales; la jeunesse de l'Ouest face aux média d'information et autres moyens de communication.

Les représentants des diverses commissions (il y en avait quatre) vinrent ensuite faire rapport de leurs délibérations après le dîner.

Les rapports

Les uns ont affirmé que la culture française n'était pour eux qu'un simple mythe alors que pour d'autres, la question ne se pose même pas de fait ou parce qu'ils y sont quasi-totalement indifférents.

Quant au français et à la religion, les jeunes sont unanimes à séparer complètement les deux questions et à affirmer que les clercs doivent laisser aux laïcs les questions purement culturelles ou nationales pour ne s'occuper que de ce qui relève du domaine religieux.

Les jeunes ont ensuite attaqué les associations provinciales adultes déjà existantes ainsi que les moyens de communication, reprochant aux premières d'être trop statiques, de manquer de vie et, souvent, de faire preuve de défaitisme, alors qu'ils reprochaient aux autres de fausser l'image des Canadiens français s'ils sont d'expression anglaise et de ne pas assez promouvoir cette même image s'ils sont d'expression française. L'on regrette que les Canadiens français se retranchent en quelque sorte dans leurs ghettos provinciaux et qu'ils n'adoptent pas d'emblée les techniques et méthodes américaines de promotion et d'organisation. Il va sans dire que notre radio et presse française de l'Ouest n'a pas été sans recevoir son quota habituel de petits et grands reproches!

Après-midi

Le reste du programme de discussions fut entamé et terminé au cours de l'après-midi, sans qu'il y ait de réunion plénière comme il avait d'abord été prévu, ceci afin de permettre une plus longue assemblée le lendemain matin alors que les résolutions allaient être présentées pour adoption.

Les jeunes étudièrent donc le problème de "la jeunesse de l'Ouest face à l'éducation et à la vie de famille" puis la "situation actuelle", face aux Anglophones et aux minorités ethniques, face au Québec et, finalement, face au deuxième centenaire.

Le temps faisant défaut, aucun rapport des commissions ne put être présenté à la suite des discussions et ce n'est que le lendemain, après que les présidents se furent rencontrés pour en préparer la synthèse sous forme de résolutions que les délégués et observateurs furent à même de prendre connaissance des principaux points soulevés au cours des délibérations des groupes.

L'on trouvera ailleurs le texte des résolutions qui ont été adoptées à la fin du congrès.

Résolutions adoptées au Congrès des Jeunes de l'Ouest à Banff

N.D.L.R. — Certaines résolutions ayant été formulées verbalement, le texte que nous en donnons peut ne pas être tout-à-fait exact.

CULTURE FRANCAISE COMME VALEUR POUR LES JEUNES DE L'OUEST —

ATTENDU QUE pour les jeunes de l'Ouest, la culture française est à la fois un mythe et une réalité;
ATTENDU QU'il est important que la culture canadienne-française devienne de plus en plus une réalité,
IL EST RESOLU:
1. qu'il faut être pratique;
2. qu'il faut démontrer que la culture a une valeur matérielle;
3. qu'il faut intéresser autant de gens que possible à nos activités, y compris les Anglophones.

ATTENDU QUE nous voulons être pratiques,
IL EST RESOLU:
a) au niveau provincial:
   1. que les jeunes recherchent toute l'aide qui leur est nécessaire, soit auprès des organisations-mères, soit auprès des gouvernements;
   2. que les jeunes secondent ce qui existe déjà;
   3. que les jeunes introduisent du sang nouveau dans les organisations-mères.
b) au niveau local:
   1. que les organisateurs essaient d'intéresser les jeunes en exploitant leurs centres d'intérêt et en modernisant leurs méthodes (se servir de méthodes américaines).
c) au niveau interprovincial:
   1. après que des organismes de jeunes auront été organisés au niveau des provinces et pour en arriver à une Fédération interprovinciale, qu'il existe un échange de communications dont le choix serait laissé à la discrétion des chefs provinciaux.

En plus de l'organisation des cadres, IL EST RESOLU de faire usage, pour promouvoir la culture française, de moyens tels que:
1. l'invitation d'artistes d'expression française;
2. la création de "boîtes à chanson";
3. la promotion de l'esprit civique chez les jeunes.

ATTENDU QU'il est urgent d'établir une distinction entre la religion et la culture française;
ATTENDU QUE les compétences religieuses désirent elles-mêmes se consacrer à des tâches plus apostoliques,
IL EST RESOLU:
que les jeunes acceptent et se préparent à devenir des compétences capables de remplacer le personnel religieux.

LA JEUNESSE DE L'OUEST FACE A L'EDUCATION ET A LA VIE DE FAMILLE —

ATTENDU QUE le français est une matière académique;
ATTENDU QU'il devrait être présenté comme une façon de vivre;
IL EST RESOLU que les jeunes, en autant que possible:
a) voient à ce qu'il y ait dans les écoles des classes de français, des clubs d'art oratoire ou des clubs dramatiques français;
b) demandent que l'enseignement de la grammaire soit accompagné d'enseignement de la littérature dès l'école primaire et qu'il y ait des présentations de disques, artisanat, chansons et arts français;
c) voient à l'organisation d'un cours et de manuels spécialement destinés aux élèves canadiens-français de l'Ouest et que ceux-ci soient rédigés par un Comité de professeurs canadiens-français de l'Ouest également et qui seraient rémunérés par les gouvernements;
d) voient à ce qu'il y ait plus de manuels et de livres techniques et de lecture, soit en s'adressant aux Commissions scolaires, soit par d'autres moyens.

ATTENDU QUE le français a surtout une valeur culturelle;
ATTENDU QUE la famille joue un rôle primordial dans la formation des enfants,
IL EST RESOLU QUE:
a) les jeunes en tant que futurs parents ne devraient pas présenter le français comme simple moyen de communication mais aussi comme valeur culturelle en se servant de livres, revues, bandes illustrées, radio, etc.;
b) les peunes organisent plus d'activités parascolaires pour les enfants:
b) les jeunes organisent plus d'activités parascola
   2. en profitant d'occasions telles que la Hallowe'en.
c) des troupes théâtrales, chorales ou autres organismes culturels soient invités à présenter des spectacles qui soient de leur niveau, aux enfants de nos écoles;
d) les jeunes s'adressent à certaines maisons de publication pour que ces maisons envoient des dépliants publicitaires annonçant des livres d'enfants, etc., aux parents;
e) en ce qui concerne l'éducation des jeunes adolescents, des organismes de jeunes promouvoient chez eux une conviction personnelle par des rencontres, dialogues, loisirs modernes, le tout "Dans l'vent".

(Suite à la page 8)

Congrès des Jeunes

Banquet et soirée récréative

Le ministère de la Jeunesse de l'Alberta avait tenu à témoigner son appréciation aux jeunes réunis en congrès en leur offrant, samedi soir, un plantureux banquet.

Après les remerciements d'usage adressés à l'endroit des autorités gouvernementales par Mlle Levasseur, le Maître de cérémonies, M. Réginald Bigras, présenta avec beaucoup d'adresse et une fine pointe de fantaisie les principaux orateurs invités: MM. le juge André M.-Déchène, Pierre-André Julien et Gérard Diamond.

Avec la très grande facilité de parole qu'on lui connaît, l'honorable Juge Déchène développa de façon brillante la comparaison entre l'ascension régulière, mais pourtant insensible, qu'avaient dû faire les délégués pour parvenir jusqu'à Banff et celle qu'ils ont entrepris dans la maîtrise du français et la possession de la culture française. Il ne manqua pas de leur souligner l'aridité de certaines pentes qu'ils devront franchir et les risques de chutes ou de dégringolades toujours possibles . . .

Le juge Déchène félicita les jeunes de leur initiative et les encouragea à poursuivre leurs efforts afin d'assurer une digne succession aux efforts déjà entrepris par leurs prédécesseurs.

Quant à M. Julien, il fit part d'un certain scepticisme qu'il avait avant de venir en Alberta — scepticisme entièrement basé sur des données statistiques — qu'il se voyait maintenant dans l'obligation de reconsidérer après une première journée de contact avec les jeunes congressistes.

M. Diamond, enfin, loua le courage des jeunes de vouloir s'écarter de pistes déjà établies pour s'aventurer dans des sentiers non battus. Il les félicita d'un certain non-conformisme dont ils font souvent preuve et l'approuva, dans la mesure où cette volonté de ne pas faire comme tout le monde et de vouloir révolutionner ce qui est déjà en place pourra les conduire éventuellement à la réalisation des idéaux qu'ils se sont donnés et atteindre le degré de culture qu'ils souhaitent tous posséder.



Michelle Diamond

Soirée

Après le banquet, les jeunes eurent la chance de se délasser et de danser au son de la musique d'un orchestre venu spécialement de Calgary à leur intention. La danse fut entrecoupée d'un court récital de la jeune Michelle Diamond — nouvelle vedette de la télévision locale — qui interpréta quelques chansons de son répertoire ainsi que de blagues et interprétations de Réginald Bigras. Ce dernier offrit à son auditoire la célèbre tirade des nez de Cyrano de Bergerac puis un extrait de l'Auberge des Morts subites de Félix Leclerc: l'arrivée à l'Auberge de Satan . . . déguisé sous les traits du commis-voyageur Jésus Talbot! L'une et l'autre interprétation furent excel-

(suite à la page 4)

Les remarques des observateurs au Congrès des jeunes

A la toute fin du congrès des jeunes à Banff, quatre observateurs de leurs débats sont venus successivement dire aux jeunes ce qu'ils pensaient de leurs délibérations.

Ce fut tout d'abord M. Michel Pelletier, directeur général des Etats Généraux qui, tout en félicitant les jeunes de leur lucidité leur rappela aussi qu'il leur faut être réels et entrer dans le 21e siècle avec aplomb et conviction. M. Pelletier brossa à grands traits un tableau de ce que sont les Etats Généraux, comment ils ont été établis et ce que l'on peut attendre de la grande assemblée qui doit avoir lieu à Montréal à la fin du mois et qui réunira 2,700 délégués de tous les coins du pays.

Avouant posséder lui-même des idées ultra-nationalistes, M. Pelletier s'attarda quelque temps à faire comprendre aux jeunes l'exaspération des gens qui, comme lui, espèrent voir arriver l'heure de l'action et se terminer celle du verbalisme. Il dit aux jeunes sa conviction qu'un Québec fort et autonome serait beaucoup plus en mesure d'aider les groupes minoritaires francophones qu'il ne l'est à présent.

Résumant sa pensée, M. Pelletier affirmera avec feu le chanoine Groulx que la question de l'heure au Québec est: Etre ou ne pas être . . . et qu'il n'y a qu'une façon de résoudre le problème, c'est d'être réalistes et concrets.

M. Julien

M. Pierre-André Julien se dit aussi convaincu qu'il faut absolument régler le problème politique canadien au plus tôt et permettre au Québec de s'emparer de son économie.

Au sujet du congrès, il rappela qu'il avait été quelque peu pessimiste auparavant, mais qu'après l'expérience qu'il venait de vivre, il se posait maintenant de très sérieuses questions. De voir que l'on étudiait ses problèmes, de voir que l'on s'y attaquait avec courage, cela affirma-t-il, avait de quoi le faire réfléchir et le moins qu'il put dire pour l'instant était qu'il admirait ce courage et cette lucidité des jeunes.

Pourtant, devait-il aussi déclarer, "je m'interroge quand je vois une élite comme celle-ci se poser le problème de la culture française et autres qui s'y rattachent et qui, au sortir des réunions en commissions . . . se met à discuter en anglais! Même chose quand il s'agit des nombreuses résolutions que vous venez d'adopter mais qui pourraient ne demeurer que des voeux pieux parce que vous n'avez pas prévus les mécanismes adéquats pour réaliser ces résolutions . . ."

M. Allard

M. Pierre Allard d'Ottawa félicita à son tour les organisateurs et les congressistes et conclut qu'il y avait vraiment eu, au cours de ces deux jours, nouvelle ouverture d'un dialogue. Rejetant les idéologies de ses deux prédécesseurs, il affirma que le Québec doit jouer un rôle prépondérant dans l'ensemble de la nation canadienne-française, mais que ceci doit se faire dans le cadre d'une union canadienne et que l'action des minorités existe et doit davantage être reconnue par les Québecois.

M. Allard regretta qu'il n'y ait pas eu de résolutions adoptées au sujet des relations entre les divers groupes minoritaires et regretta aussi que les jeunes n'aient pas signifié avec plus de vigueur leur appartenance à la nation canadienne - française. Ce manque de compréhension des moyens de communication que j'ai noté ici, dit-il, pourrait éventuellement nous conduire à une brisure sérieuse et c'est pourquoi je vous exhorte à garder des contacts fréquents les uns avec les autres si vous ne voulez pas manquer les buts ultimes que vous vous êtes donnés.

M. Moquin

Le dernier observateur à se faire entendre fut M. Henri Moquin, représentant de l'ONF en Alberta. Il félicita lui aussi les organisateurs et les congressistes, mais leur rappela certaines lacunes qu'il avait pu déceler au cours des délibérations. Il leur fit remarquer par exemple qu'ils avaient totalement omis de recommander l'usage du film et des ciné-clubs comme moyens de promotion de la culture française.

Les jeunes ayant exprimé l'opinion que les voyages d'échange ou autres avec le reste du Canada étaient d'excellentes choses, M. Moquin pria ceux de l'Alberta, tout spécialement, d'agir le plus tôt possible en ce sens en offrant aux organisateurs du Voyage interprovincial albertain leurs suggestions et leur collaboration dans l'organisation du voyage de cette année. Educateur lui-même, M. Moquin exhorta les jeunes à apprécier tout le travail fait par les éducateurs bilingues qui ne possédaient peut-être pas toute la compétence que les jeunes recherchent aujourd'hui mais qui ont fait preuve de beaucoup de bonne volonté par le passé.

GRADUEES DE L'HOPITAL DE LA MISERICORDE A EDMONTON



Rév. Soeur Marie-Dolorès, c.n.d.



Mlle Andrée Carpentier



Mlle Bernadette Lemay



Mlle Irène Lessard



Mlle Thérésa Ouellette

Cinq Canadiennes françaises étaient du nombre des Diplômées de l'une ou l'autre école de l'Hôpital de la Miséricorde (Ecole d'infirmières, de Technologie radiologique ou Médicale: lors des cérémonies de graduation qui eurent lieu à l'Auditorium du Jubilé le 15 octobre dernier.

Congrès de l'A.C.F.A. à St-Paul, 10 et 11 novembre

Editorial

Le congrès interprovincial des jeunes de l'Ouest

Une quarantaine de jeunes francophones de l'Ouest canadien, filles et garçons, se réunissaient en fin de semaine dernière à Banff, à la recherche d'un dialogue sérieux entre les uns et les autres et en vue d'étudier, analyser et confronter leurs problèmes et idéaux communs afin d'y apporter des solutions appropriées.

Sauf dans notre cas, ce congrès n'aura fait la manchette d'aucun journal. Il s'agit pourtant d'une réalisation d'importance dont les conséquences pourraient ou auraient pu être grandes.

Parce qu'il s'agissait d'une première expérience du genre, parce qu'il va très probablement marquer un pas en avant l'on peut dire que dans l'ensemble et en dépit de petits accrochages normaux, ce congrès interprovincial des Jeunes de l'Ouest a été couronné de succès.

Mais rien, malheureusement, n'est pas encore parfait en ce monde et nous croyons devoir dire que le succès n'aura pas été aussi complet que nous aurions pu le souhaiter et que les résultats définitifs, à brève échéance du moins, manquent de force. Le fait est que s'il s'était agi d'une organisation et d'une participation exclusivement albertaines, nous n'aurions aucunement hésité à conclure à un échec quasi-total . . . tellement ce congrès de la fin de semaine ne nous aura rien appris que nous ne savions déjà à la suite du congrès de l'A.C.F.A. à Falher l'an dernier et qui avait justement été consacré à notre jeunesse franco-albertaine.

Sauf qu'ils se sont posés sur le plan interprovincial, les problèmes soulevés ont à peu près été les mêmes et tout comme l'an dernier — c'était d'ailleurs à prévoir — les jeunes ont trouvé à redire du peu d'intérêt que leur offrent nos organismes déjà existants, du quasi-malaise qu'ils ressentent bien souvent devant la culture française (et que l'on considère tout autant, sinon plus, comme un mythe que comme une réalité, du manque de dynamisme ou du trop - plein de paternalisme de leurs aînés.

C'est normal, louable et fort bien! Après tout . . . nos jeunes font partie de la génération Pepsi!

Mais on ne manque pas de s'étonner, d'être en quelque sorte un peu las, après les avoir entendus se plaindre, de n'apporter à toutes fins pratiques rien de substantiel, rien de concret si ce n'est des résolutions qui risquent fort de ne demeurer que de grands énoncés de principe ou qui, sous une forme déguisée et apparemment inconsciente, ne sont qu'un appel à davantage de paternalisme . . .

Autant il peut être facile d'anéantir, autant il est difficile de créer et de construire. Et ce n'est pas en formulant uniquement des résolutions de principe que l'on créera et que l'on édifiera .Tôt ou tard, nos jeunes doivent réaliser qu'ils n'obtiendront jamais rien qu'ils n'aient à ce point désiré pour accepter de s'y compromettre personnellement de façon concrète et très active. Comme on le leur avait dit l'an dernier, il faut "crever les cadres et s'engager" . . . Ce peut être difficile, mais c'est le prix qu'il nous faut payer, jeunes et moins jeunes, pour créer quelque chose qui soit à notre mesure sans quoi l'on doit inévitablement se satisfaire de solutions toutes faites . . . et par d'autres. Or nous n'avons pas trouvé ce dynamisme et cette volonté de "ruer dans les brancards" ou d'entrer dans le jeu de la part des délégués à ce congrès de Banff.

Et c'est pourquoi l'on ne peut accepter, il nous semble comme un très grand succès cette réunion de fin de semaine, pourquoi aussi elle nous aurait semblé un échec si la représentation n'eût été qu'albertaine.

Il est relativement facile d'adopter quantité de résolutions pieuses et enthousiastes. Mais nous voici au lendemain du congrès et nos jeunes francophones de l'Ouest devront maintenant se mettre résolument au travail pour trouver à leurs problèmes et à leurs idéaux des solutions vraiment concrètes, pratiques et réalisables. Quelles que puissent être les idées et les réformes qu'ils ont en tête, ils devront d'abord retenir deux mots d'ordre: travail et engagement personnel. Si chacun agit de la sorte dans sa propre province, la réalisation d'un organisme au plan interprovincial ne sera qu'un renfort naturel. Mais chacun sa propre province d'abord . . . et de l'action.

Et à ce moment, lorsque nos jeunes parleront en termes d'action concrète plutôt qu'en termes de résolutions, il serait fort étonnant qu'on ne leur ouvre toutes les portes et qu'on ne leur assure la pleine et entière collaboration dont ils auront besoin dans tous les milieux. Nous pourrons certainement dire alors que le congrès de Banff avait été un grand succès en ce qu'il avait l'amorce d'un grand réveil chez nos jeunes.

Jean-Maurice Olivier

Un autre cas-mystère en médecine

NEW YORK — Une petite Américaine de 5 ans, actuellement soignée à l'hôpital de Bethesda, serait la seule personne vivante à qui il manque un chromosome non sexuel, anomalie qui jusqu'à présent était considérée comme incompatible avec la vie.

Les cellules de chaque être vivant normal contiennent 23 paires de chromosomes: 22 paires de chromosomes non sexuels et une paire de chromosomes sexuels. Il arrive que certaines personnes, présentant des difformités physiques ou mentales aient un chromosome sexuel de moins; d'autre part, dans le cas de mongolisme, il existe un chromosome sexuel supplémentaire, un des chromosomes sexuels s'étant dédoublé mais il n'existait jusqu'à présent à la connaissance des médecins, aucun individu vivant avec un chromosome non sexuel en moins. Cette anomalie avait été constatée uniquement chez des foetus, résultant de fausses couches spontanées et chez un enfant mort-né.

Le Dr Felix de la Crux qui relate ce cas unique dans le dernier numéro du "journal de médecine de Nouvelle Angleterre" déclare que lafillette présente des signes de retard mental mineurs. Il ajoute que l'étude de ce cas pourrait permettre de déterminer la nature et l'importance des caractéristiques héréditaires des gènes contenus dans le chromosome manquant.

La Survivance

Journal hebdomadaire publié tous les mercredis à:
10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

La Survivance est un journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Il est l'organe officiel des Associations Canadiennes-françaises de l'Alberta et de la Colombie.

Les éditoriaux contenus dans ses pages ne réflètent pas nécessairement l'opinion de l'A.C.F.A. ou de la F.C.F.C.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT:
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00
Etats-Unis, Europe et autre pays étrangers: $4.50 par an

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant

MERCREDI LE 1er NOVEMBRE 1967

Sur un discours de M. Bennett

Le premier ministre de la Colombie Britannique a déclaré récemment que jamais il n'y aura de système d'écoles de langue française dans sa province, et ces propos ont naturellement suscité des réactions assez vives à Ottawa. Au moment où le gouvernement Pearson, et en particulier les ministres fédéraux du Québec, préconise l'insertion dans la constitution d'une déclaration des droits de l'homme qui proclamerait les droits linguistiques des Canadiens français dans tout le Canada, notamment en matière d'éducation, cette déclaration montre bien que le gouvernement Bennett ne consentirait pas à une pareille réforme.

M. Bennett a déclaré, selon un compte rendu de la Presse canadienne: **"Nous n'avons qu'un seul système scolaire dans cette province, et il n'y aura pas d'écoles séparées ou d'écoles privées soutenues par le trésor provincial".** Il a précisé que cette politique a été établie avant que la Colombie britannique entre dans la Confédération et qu'elle n'a pas été formulée contre des écoles paroissiales catholiques, mais contre l'Eglise d'Angleterre, contre l'idée de faire de l'Eglise anglicane une Eglise d'Etat. La seule concession qu'accepte M. Bennett, c'est que les commissions scolaires seraient libres d'établir des classes en français dans des cas individuels. C'est évidemment assez loin de la reconnaissance du droit des Canadiens français à dans le cadre d'un système d'enseigne- un enseignement dans leur langue, ment public.

Séparatisme canadien-anglais

Les propos de M. Bennett ne se limiaient pas au cas des écoles; en commentant le discours de M. Pearson à Banff. M. Bennett a dit que le premier ministre a gâché assez de choses à cet égard qu'il ne devrait pas maintenant venir se mêler des choses qui concernent les provinces.

Or dans ce texte adressé à la conférence sur l'économique de l'unité ca- Canadiens anglais d'accepter une adap- canadiens anglais d'accepter une adaption de notre régime fédéral pour favoriser la survie de la société canadienne-française hors du Québec, partout où il existe un groupe dynamique de Canadiens français; il ajoutait que si les Canadiens anglais ne jugent pas nécessaire de faire ces changements ou adaptations, il n'y a pas d'avenir pour le Canada: **"Quatorze millions de Canadiens de langue anglaise diraient aolrs qu'ils évaluent à si peu de chose la contribution de la société et de la culture canadiennes-françaises au pays qu'ils sont prêts à risquer la séparation plutôt que de faire eux-mêmes des ajustements suffisants pour assurer à cette culture une place honorable et respectée dans tout le Canada (...) Cette attitude serait une sorte de séparatisme canadien-anglais, né de l'indifférence à toute autre solution que l'assimilation ou l'isolement de près du tiers de notre population."**

M. Bennett paraît donc répondre à la définition que donnait M. Pearson du séparatisme canadien-anglais. Il a même cru devoir nous conseiller l'assimilation en disant à l'adresse des Canadiens français du Québec que **"leurs hommes politiques, leurs universitaires et leurs professeurs les ont trompés au sujet de leurs problèmes réels. S'ils veulent élever leur niveau de vie en Amérique du nord, il faut qu'ils parlent l'anglais."**

Le ministre de la justice, M. Trudeau, a dit des propos de M. Bennett, qu'ils donnent une idée de l'éducation qui reste à faire au Canada anglais. Il est vrai que les dirigeants de quelques-unes des provinces anglaises comprennent mieux la situation et sont disposés à des réformes importantes; mais arriverons-nous à temps à un compromis acceptable? Cet incident doit nous rappeler que même dans un régime fédéral plus favorable à notre groupe, le Québec devra conserver assez d'autonomie interne pour demeurer l'arbitre de son destin et ne pas se départir de droits essentiels à son épanouissement culturel et social. Nos ministres fédéraux se trouvent dans une situation fort difficile: le compromis qu'ils semblent vouloir nous offrir pour le moment n'est pas acceptable pour notre province, et ils ne sont même pas assurés de l'assentiment des autres provinces.

Paul Sauriol — Le Devoir

Même si elle s'est terminée officiellement dimanche dernier, l'Expo 67 vivra encore sur une base limitée au cours des prochaines années. Le maire de Montréal, Me Jean Drapeau, a en effet annoncé que l'Expo demeurerait ouverte cinq ou six mois par année à compter de l'an prochain pour montrer à ceux qui ne l'ont pas encore vu ce que signifie le thème "Terre des Hommes". Me Drapeau s'attend à ce que 15 ou 20 millions de personnes se rendent dans la Métropole l'an prochain pour y visiter la quarantaine de pavillons qui demeureront sur le site.

M. Robert Stanfield à Edmonton

Le nouveau Leader national du parti Progessiste-Conservateur portera la parole lors du congrès annuel de l'Association progressiste-conservatrice de l'Alberta à l'hôtel Macdonald du 23 au 26 novembre. Il prononcera l'allocution principale du banquet de clôture, le samedi soir.

Le leader du parti et Chef de l'Opposition en Alberta, M. Peter Lougheed, s'adressera également aux délégués au cours de ce congrès dont le thème sera: "L'équipe conservatrice à l'avant-garde."

A l'ordre du jour se trouveront d'importantes questions, parmi lesquelles on retrouve le problème du logement, les affaires municipales, l'éducation, le développement industriel. Des équipes d'experts et des ateliers de travail tenteront d'y trouver des solutions adéquates.

Le samedi après-midi, l'on procédera à l'élection d'un nouveau président provincial de l'Association pour succéder à M. Harris Rodgers de Red Deer qui a offert sa démission ainsi que des autres membres de l'exécutif provincial.

Changez de métier

Après le jugement, le jeune avocat, qui plaidait pour la première fois, dit à son client:

— Je n'y comprends vraiment rien. Je suis ahuri . . . Deux ans de prison.

— Tenez, répond le condamné avec bienveillance, vous êtes encore jeune. Je vous recommande de changer de métier. Peut-être aurez-vous plus de chance de réussir.

Mais oui!

—"Ne croyez-vous pas que les personnes stupides sont innombrables?"

— "Oh, que si! J'en connais même une de plus!"

Une école moderne à Aklavik

Depuis le début du mois d'octobre, la ville d'Aklavik, située dans le delta du fleuve Mackenzie, disposera d'une agglomération de classes temporaires à l'usage des 160 enfants esquimaux, indiens et autres de la région. Chaque construction, assise sur des blocs au-dessus du pergélisol, contient tout l'équipement d'une salle de classe moderne.

"Ces locaux préfabriqués ne constituent qu'une mesure temporaire" a souligné l'honorable Arthur Laing, ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien. "Nous avons commencé la construction d'une école urbaine de dix classes. Nous espérons qu'en 1968 les jeunes occuperont un bâtiment complètement moderne."

L'ancienne école d'Aklavik (construite par la mission anglicane au cours des années 30 et prise en main par le ministère fédéral en 1955) a été désaffectée en mai 1966. Le soulèvement continuel du terrain, causé par le pergélisol, avait tordu les chevrons et les solives, en plus d'endommager les appareils de chauffage.

"De nouvelles techniques de construction sur pergélisol permettront d'ériger une nouvelle école solide et permanente", a déclaré M. Laing. "Des pilots de bois sur une base isolante de gravier de trois pieds protégeront l'édifice contre les dommages causés par le pergélisol. Le coût approximatifs des travaux s'élève à $1,085,000."

Dans les années 50, on a jugé que l'expansion d'Aklavik comportait des risques à cause de l'érosion de l'emplacement même: c'est alors qu'Inuvik prit naissance sur la rive droite du Mackenzie. Les principaux bureaux du gouvernement fédéral déménagèrent à Inuvik (habitat de l'homme); néanmoins, plusieurs familles indiennes et esquimaudes demeurèrent à Aklavik (habitat du grizzly). Aujourd'hui, la population se compose surtout d'Esquimaux et d'Indiens qui, pour vivre, piègent le rat musqué, le castor, le renard, le lynx et le glouton. On estime qu'en 1971, l'école d'Aklavik comptera 250 élèves répartis de la maternelle à la huitième année.

"Les écoles fédérales du Nord accueilleront plus de 8,000 élèves cette année," a ajouté M. Laing. "Ce total comprend environ 1,400 Indiens et 3,400 Esquimaux (environ 95 p. 100 des Esquimaux d'âge scolaire)."

Le programme d'ensemble vise, d'ici 1971, à fournir à tout enfant d'âge scolaire dans le Nord, l'accès à l'éducation.

M. Ouimet dénonce l'isolationnisme culturel du Canada

OTTAWA — Le président de Radio-Canada, M. J.-Alphonse Ouimet, a critiqué récemment ce qu'il a appelé "l'isolationnisme culturel" du Canada à l'ère des communications par satellites.

"Nous aspirons à l'unité mondiale, a affirmé M. Ouimet, mais nous n'avons pas encore appris à franchir les barrières culturelles et linguistiques qui séparent les deux grandes races de notre pays."

M. Ouimet portait la parole devant les 608 étudiants présents à la collation des grades de l'Université d'Ottawa.

"Ce n'est ni le temps, a précisé M. Ouimet, ni l'espace, ni les frontières naturelles qui diviseront désormais le monde, mais l'orgueil, l'ignorance, l'irresponsabilité et plus qu'autre chose les préjugés des hommes qui l'habitent."

Le chancelier de l'Université, Mme Pauline Vanier, veuve de l'ancien gouverneur général, a remis à M. Ouimet un doctorat honorifique en sciences

Mlle Dorothy M. Percy, conseillère sociale en nursing, a pour sa part reçu un doctorat honorifique en nursing. Mlle Percy avait récemment quitté son poste pour devenir conseillère en chef du nursing pour le ministère de la Santé nationale et du Bien-être.

M. Ouimet, diplômé en génie électrique de McGill en 1932, a fait ses débuts dans le domaine de la télévision avant de s'employer à Radio-Canada en 1934.

Nommé président de la société d'Etat en 1958, il a assumé ses fonctions jusqu'à l'année dernière, alors qu'il a remis sa démission au premier ministre, M. Lester B. Pearson.

La démission de M. Ouimet doit devenir officielle après que le Parlement aura voté une loi sur la diffusion.

M. Ouimet a expliqué aux étudiants que le "défi fondamental" des temps actuels, c'est l'adaptation psychologique de la lenteur humaine aux changements fantastiques de son entourage physique.

Pour sa part, le recteur de l'université, le Dr Roger Guindon, a élaboré sur le thème de l'unité nationale, affirmant que les événements de l'année du Centenaire avaient insufflé aux Canadiens une fierté commune qu'ils n'éprouvaient pas il y a un an.

Nouvelle association

Une association provinciale des Centres de soins aux enfants a été établie à Red Deer le 19 octobre dernier au cours d'une assemblée générale de représentants de 23 de ces institutions de l'Alberta.

Les objectifs généraux de la nouvelle Association des Centres de Soins aux Enfants de l'Alberta sont de coordonner et de faciliter les efforts entrepris pour les soins aux enfants dans l'Alberta. Les nouveaux officiers de l'Association, pour cette première année, seront: Le R.P. W. Irvin (Catholic Charities), Edmonton, président: M. Brian Sharpe, (Roper Hull Home), Calgary, vice-président; Soeur Mary Michael (Mapleridge), Edmonton, secrétaire: le Frère Chistopher (Don Bosco House), Calgary, trésorier; M. Robert Smith (Ministère de la Santé Publique), Edmonton et Mlle Shirley Besler (Children's Village), Calgary, conseillers.

L'on a aussi deux division de l'Association; celle du nord dont le bureau-chef sera situé à Edmonton et celle du sud dont les quartiers-généraux seront à Calgary. Chaque division tiendra des assemblées régulières afin de faciliter ses efforts et l'on tiendra aussi au moins six assemblées conjointes des deux divisions.

Selon le NBC-TV

Le rejet du "melting pot" compromet l'avenir du Canada

NEW YORK — Le Canada peut compromettre son avenir en décidant de rejeter la société du genre "melting pot" pour adopter les cultures distinctes, affirmait récemment un réseau de télévision américain.

Au cours d'un documntaire d'une heure sur l'avenir du Canada, NBC-TV a résumé l'histoire canadienne et souligné les réalisations du pays. Le documentaire a toutefois insisté sur les frictions qui séparent les groupes anglophone et francophone.

"Les Canadiens, a expliqué le journaliste John Vanocur, ont répété le "melting pot" pour adopter "une mosaïque culturelle."

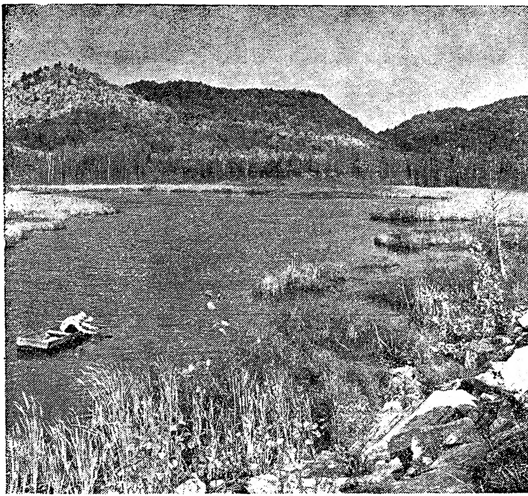
"Les Canadiens associent, mais ne fusionnent pas", a ajouté M. Vanocur. "Leurs cultures demeurent séparées et distinctes."

"Cet arrangement a son charme, il a ses vertus. Mais il a aussi ses faiblesses. Et malgré toute la joie et la confiance qu'apporte l'année du Centenaire, cette faiblesse peut compromettre l'avenir du Canada."

M. Cowan a affirmé que 70 p. 100 des Canadiens étaient anglophones au regard de 30 p. 100 de francophones et "que 30 p. 100 s'attendent au même traitement que 70 p. 100 est au-delà de mon entendement."

M. Drapeau a rejeté le concept d'un Québec indépendant qui, selon lui, "réduirait l'envergure" du Canada français.

L'été des Indiens est terminé, ou tire à sa fin presque partout au Canada. Dans les Maritimes, où cette photo fut prise la semaine dernière, le mercure demeure encore bien au-dessus de la moyenne, pour la plus grande joie des habitants de ces provinces.



Beauté de l'automne laurentien au Québec.

PHOTO-REPORTAGE DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM

Dernières caresses du soleil de l'été

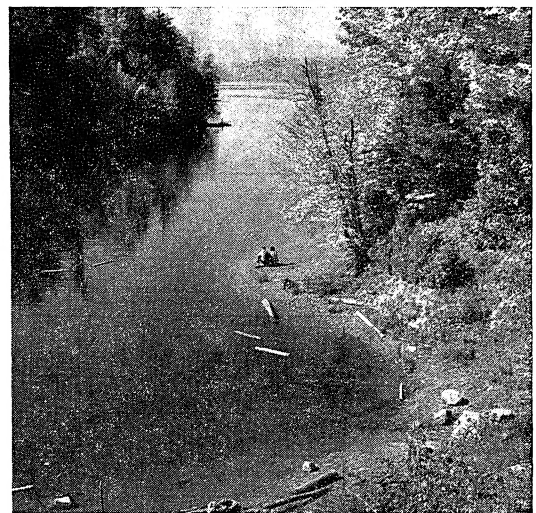
Avant que les Canadiens ne s'enferment pour l'hiver, dans la longue attente des premiers perce-neige, de la débâcle du printemps, de l'éclatement des bourgeons, l'été se retire en douceur. Une première gelée fait se tordre les dernières fleurs estivales. Les feuilles, avant de mourir, donnent un spectacle. Quelques bourgeons se permettent même une seconde naissance pour mourir aussitôt, mordus par le gel.

Il est de tradition, au Canada du moins, d'appeler cette saison du nom coloré d'"Eté des Indiens". Elle a ordinairement lieu entre la mi-octobre et fin novembre. Période où le frimas du matin blanchit les toits et rend difficiles les démarrages. Pourquoi ce nom "Eté des Indiens"? Sans doute parce que les premiers habitants du pays profitaient-ils de ces dernières caresses du soleil pour se préparer à l'hivernage.

L'"Eté des Indiens", c'est la danse de mort de la belle saison. C'est le Chant du Cygne qui se tord, agonise, se redresse pour enfin s'effondrer.

Les dernières chaleurs du soleil, ce spectacle multicolore où le ciel et l'eau reflètent une pureté angélique, ces dernières promenades dans la campagne, ces trop courts baisers de l'Astre par excellence, ces fleurs qui ont combattu pour enfin démissionner, c'est tout cela l'"Eté des Indiens", cinquième saison, prélude aux blancheurs de l'hiver.

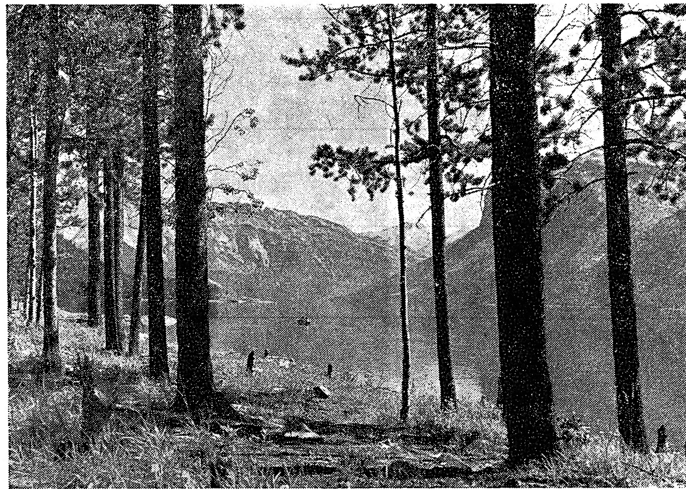
— *texte: Gaston Lapointe*



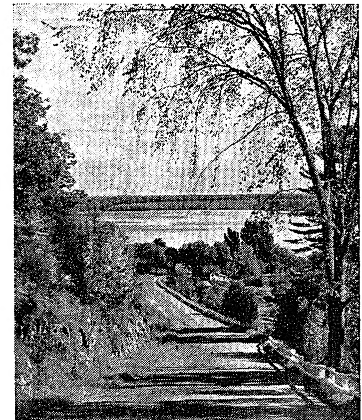
Quiétude de l'"Eté des Indiens" sur la légendaire rivière Gatineau.



Un après-midi d'automne au Nouveau-Brunswick.



Sous le soleil paisible d'un été qui s'en va, au Lac Minnewanka dans le Parc national de Banff, en Alberta.



Région du Lac Rideau à Westport, Ontario.



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

AVIS

AU SUJET DES SOUMISSIONS POUR ALTERATIONS A L'EDIFICE FEDERAL DE RED DEER, ALBERTA

CHANGEMENT DE DEPOSITAIRE DES SOUMISSIONS

Les sous-contracteurs en électricité, plomberie, chauffage, ventilation et air climatisé devront soumettre leurs soumissions par l'entremise du Dépositaire de Red Deer, 5913 - 50e avenue, RED DEER, Alberta, et NON par l'entremise du Dépositaire des soumissions de Calgary comme il avait originalement été annoncé. La date-limite demeure la même, c'est-à-dire à 2:00 p.m. (H.N.R.) le 8 novembre 1967.

G. Ian Cameron,
financiers et adinistratifs
financiers et administratifs

ED-439

Thérèse d'Avila et Catherine de Sienne bientôt reconnues comme docteurs de l'Eglise

CITE DU VATICAN — Pour la première fois dans les annales de l'Eglise deux femmes seront proclamées docteur de l'Eglise. Le pape, s'adressant aux membres du congrès mondial de l'apostolat des laïcs, a annoncé en effet qu'il se propose de reconnaître ce titre à Sainte Thérèse d'Avila et à Sainte Catherine de Sienne, dont il a célébré la spiritualité.

Attribué dès les premiers siècles du christianisme aux Pères de l'Eglise, c'est-à-dire aux hommes qui se distinguèrent dans la défense et l'affirmation de la foi, le titre de docteur de l'église ne commença à être proclamé par décret qu'au 16e siècle. Saint Thomas d'Aquin fut le premier à le recevoir de Saint Pie V.

Les papes ou les conciles ont reconnu par la suite ce titre à une trentaine d'éminents théolgiens et ascètes qui se signalèrent par leur sainteté, leur spiritualité et leur orthodoxie, surtout dans leurs oeuvres.

Saint Alphonse de Ligori, fut le dernier à être proclamé docteur de l'Eglise, en 1787.

Catherine de Sienne

Sainte Catherine de Sienne naquit dans cette ville, en 1347, d'une famille de 25 enfants et mourut, en 1380. Entrée au Carmel à 15 ans, elle manifesta son profond mysticisme et dans ses extases elle eut la vision de l'Enfant Jésus qui lui mettait un anneau au doigt.

Accusée de tendances anticuriales, parce qu'elle critiquait l'installation des papes à Avignon, elle comparut devant le chapitre de Florence qui l'acquitta. Plus tard les Florentins l'envoyèrent à Avignon pour agir en médiatrice dans le conflit qui les opposait au pape, mais celui-ci ne se prêta pas à son action et excommunia Catherine.

Retour à Rome

En 1377, elle réalisa enfin son rêve de ramener le pape Grégoire XI à Rome et à la suite du grand schisme d'Occident elle se prodigua pour ramener la paix entre les chrétiens. Pie II la canonisa, en 1461, et Pie XII, en 1939, la proclame copatronne de l'Italie avec saint François d'Assise. Ses oeuvres l'ont fait considérer comme un des meilleurs écrivains de son temps.

Sainte Thérèse d'Avila naquit, en 1515, dans cette ville et mourut au couvent d'Alba, en 1582. Entrée au couvent des Carmélites, en 1537, elle souffrit jusqu'en 1555 de maladies et de crises spirituelles jusqu'au moment où son équilibre se rétablit. Elle écrivit de nombreux ouvrages dans lesquels elle retraça le cheminement de son âme vers la perfection, dont le plus beau est le "Château de l'âme."

Vient de paraître

COURS DE SEXOLOGIE

par le Dr Serge Mongeau, M.D. M.A

Le cours de sexologie du Dr Serge Mongeau, que vient de publier les Editions du our, met à la portée de tous des notions fondamentales sur ces phénomènes intimes que comprend la sexualité. Fondé sur les données les plus récentes des diverses sciences humaines, ce cours réussit tout de même à présenter des explications qui demeurent claires.

Ce premier volume comprend dix chapitres qui permettent de suivre l'évolution de l'être humain à partir de la fécondation jusqu'à l'âge adulte; tour à tour sont décrits le mécanisme de la détermination du sexe, l'évolution de la sexualité pendant l'enfance, la puberté et l'adolescence et finalement les organes génitaux tels qu'on les trouve chez l'adulte. Le volume se termine par une étude des psychologies des deux sexes et par une amorce d'interprétation du sens de la sexualité. Les abondantes illustrations que contient le cours de sexualité contribuent à augmenter la compréhension de ces phénomènes qui si longtemps ont souffert du tabou dont on les entourait.

A l'heure où la sexualité prend une telle importance dans notre société, l'ouvrage du Dr Serge Mongeau sera sans doute accueilli avec satisfaction par tous ceux qui sont avides de plus amples connaissances dans ce domaine constamment d'actualité.

L'ouvrage est en vente à la Compagnie de Publication de La Patrie, 397 Place de Louvain, Montréal 11, au prix de $1.00.

Messieurs les golfeurs, voici des améliorations qui sauront vous plaire

Un nouveau jeu de bâtons de golf, incorporant des dispositifs quasi-révolutionnaires, sera lancé sur le marché, en 1968, par la compagnie Campbell Manufacturing Limitée.

Nouveaux fers

Ces bâtons porteront le nom de DYNA-MAX. Les fers ont été complètement redessinés; ils permettront de projeter la balle avec beaucoup plus de force et de précision que les anciens fers.

Les nouvelles tiges à cannelures des bâtons de golf, mises au point exclusivement pour Campbell, permettent de transférer plus rapidement la force développée par les mains du golfeur à la tête du bâton. La force d'impact sur la balle est augmentée d'autant et des essais préliminaires ont démontré que la balle parcourt une distance plus grande de 10 à 15 verges.

Nouveaux bois

On a aussi créé un nouveau bois; il est composé d'une partie arrière au silicone et d'une face recouverte de Cycalloy 800 qui est dix fois plus dure que sa contre-partie, le Cycolac. Le poids est ainsi concentré juste derrière la balle, au lieu de l'être à l'arrière du bois. En utilisant une nouvelle position de ballant, les golfeurs obtiennent de meilleurs résultats. La forme du bois a aussi été changée, la face de frappe étant placée en ligne droite avec la tige.

Nouvelle balle

La compagnie Campbell a aussi mis au point une balle DYNA-MAX, appareillée aux bâtons. Cette balle de qualité supérieure à grande élasticité comporte un noeud élastique et une enveloppe mince pour lui donner un rebondissement maximum.

Plusieurs golfeurs professionnels, tels que Arnold Palmer et Gary Player au tournoi Carling, utilisent déjà cette nouvelle balle.

QUEL AGE A LA PECHE ?

Depuis plus de mille ans les Chinois cultivent les pêchers autant pour leurs fleurs blanches et roses que pour leur fruit délicieux — la pêche. Au temps des Croisades, les Européens prirent connaissance d'un fruit appelé "pomme de Perse" — la pêche. Ce sont les Espagnols qui introduisent la pêche aux pionniers américains. En effet, il y avait des vergers de pêches à Niagara à l'époque de Mme Simcoe.

MESSES

Trente grand-messes seront offertes durant le mois de novembre — mois dédié aux fidèles trépassés — dans les églises d'Edmonton, pour le repos des âmes dont les restes mortels reposent dans les cimetières catholiques suivants:

Saint-Antoine
106ème rue et 53ème avenue (Edmonton-Sud)

Saint-Joachim
107ème avenue et 117ème rue (Edmonton-Nord)

Sainte-Croix
Route de Saint-Albert

Edmonton Catholic Cemeteries

11237 avenue Jasper — Tél.: 482-3122

"Blitz" de La Survivance - - - 18 au 30 novembre 1967

Organisation centrale:

Coordonnateur:	Secrétariat:	Recensement:	Trésorerie:	Publicité:
M. Guy Poirier	R.P. Jean Patoine, o.m.i.	M. Eugène Trottier	M. Josaphat Baril	M. Jean-Maurice Olivier

Organisations régionales:

BONNYVILLE –

COORDONNATEUR	RECENSEMENT	TRESORERIE	PUBLICITE
Dr J.-P. Bugeaud	M. T. Théroux	Mme L. Farly	M. J.-C. Lajoie

CHEFS D'EQUIPE:
M. René Dallaire (LaCorey) — M. Ernest Bisson (Grand Centre) — M. Rémi Lirette (Cold Lake) — Mme Art. Jubinvile (Fort Kent) — M. Jacques Moquin (Bonnyville) — M. Marcel Vincent (Bonnyville) — Mme Blanche Généreux (Bonnyville) — M. Simon Dallaire (Bonyville) — M. Gilbert Proulx (Bonnyville).

CALGARY –

COORDONNATEUR	RECENSEMENT	TRESORERIE	PUBLICITE
M. Jean-Louis Lebel	M. l'abbé Armand Lemire	M. Denis Rey	M. Gabriel Dufault

CHEFS D'EQUIPE:
M. Lucien Auclair — M. Ulric Dandurand — M. Daniel Danis — M. Gaétan Cormier.

EDMONTON –

COORDONNATEUR	RECENSEMENT	TRESORERIE	PUBLICITE
Dr Aimé Arès	M. Jacques LeClair	M. Edmond Levasseur	M. Jacques Boucher

CHEFS D'EQUIPE:

HINTON –

COORDONNATEUR	RECENSEMENT	TRESORERIE	PUBLICITE
M. Jean-Paul Bourbeau	M. Jean-Paul Bourbeau	Mme Yvon Guimond	M. Louis Lirette

CHEFS D'EQUIPE:

MORINVILLE - LEGAL –

COORDONNATEUR	RECENSEMENT	TRESORERIE	PUBLICITE
M. Georges Nobert	M. Raymond Chauvet	M. Albert Blanchette	M. Alphonse Nobert

CHEFS D'EQUIPE:
M. Jacques Randon (Lamoureux) — M. Ed. Courchesne (Lamoureux) — M. Mathias Tellier (Morinville) — M. l'abbé Beaupré (Morinville) — Mme Jos. Leduc (Morinville — M. Albert Blanchette (Vimy) — M. Germain Fortier (Picardville) — M. Raymond Chauvet (Legal).

PLAMONDON - LAC LA BICHE –

COORDONNATEUR	RECENSEMENT	TRESORERIE	PUBLICITE
M. Adélard Durocher	M. Arthur Girard	M. Jacques Plamondon	M. Jean Ménard

CHEFS D'EQUIPE:
M. et Mme Adélard Durocher (L. LaBiche) — M. Albey Gauthier (Gourin) —

RIVIERE-LA-PAIX –

COORDONNATEUR	RECENSEMENT	TRESORERIE	PUBLICITE
M. Roger Houle	R.P. Marie-Antoine Bugeaud, o.m.i.	R.P. Marie-Antoine Bugeaud, o.m.i.	R.P. Marie-Antoine Bugeaud, o.m.i.

CHEFS D'EQUIPE:

SAINT-PAUL –

COORDONNATEUR	RECENSEMENT	TRESORERIE	PUBLICITE
M. L. Cadrin	M. Raymond Malo	M. Ghislain Bergeron	M. Raymond Malo

CHEFS D'EQUIPE:
M. Henri Bouchard (Ashmont) — M. Lucien St-Gelais (Brosseau) — M. Jules B. Journault (Lafond) — M. Laval Pelchat (St-Edouard) — M. Gilbert Hébert (St-Vincent) — M. Jos Corbière (Mallaig) — M. Antoine Mahé (Ste-Lina) — M. Léo Amyotte (Thérien) — M. Olivier Lafleur (St-Paul) — M. Sylvain Lefebvre (St-Paul)

La lutte contre la mort fait des progrès

Dans la lutte contre la mort que mène l'humanité les progrès, depuis un demi-siècle, sont spectaculaires. L'espérance de vie des hommes et des femmes est en constante progression comme l'attestent les récentes statistiques rendues publiques par le ministère français de la santé publique.

Une Française ou une Anglaise peuvent espérer vivre 74 ans en moyenne (contre 48 en 1900) mais elles seront veuves à cet âge-là car leur mari les aura quittées trois ou quatre ans plus tôt. Un Hollandais dispose de 71 ans d'existence, un Danois de 70 ans, un Suédois de 69 ans, un Portugais de 60, un Yougoslave de 61 ans. C'est en Afrique et en Asie que les chiffres les plus bas sont enregistrés: Guinée, 26 ans, Inde: 45 ans. Par contre le Japon accuse une moyenne voisine de celle de l'Europe avec une espérance de vie de 71 ans pour les femmes et de 66 ans pour les hommes. Il en va de même pour les Russes qui peuvent espérer passer 70 ans dans cette vallée de larmes.

Appel aux jeunes Canadiens français!

Oui, c'est un pressant appel à tous les jeunes Canadiens français de la ville d'Edmonton et des environs que nous lançons.

Ne pensez-vous pas qu'il nous manque une organisation, cette année? Etes-vous intéressés à faire la rencontre d'autres jeunes de votre âge? Ei oui, prenez connaissance de nos activités et répondez à notre appel qui s'adresse tant aux universitaires qu'aux jeunes travailleurs et étudiants.

Qu'avons - nous organisé pour vous? C'est une grande rencontre qui aura lieu le 5 novembre à 8 heures p.m., à l'auditorium de l'école Grandin. Nous avons invité pour vous deux ensembles fort connus dans nos cercles et composés des nôtres. Vous l'avez deviné? Oui, ce sont "Les Copines" et nos fameux "Mikis."

C'est avec vif regret que tous ont appris la dissolution de l'ensemble de sept jeunes filles qui nous avait fait tant honneur partout où elles avaient chanté. Les Copines n'existent déjà plus et ce n'est pas sans certaines difficultés que nous avons réussi à les convaincre de se joindre à nous dans une atmosphère de grande fraternité où elles pourront vous faire un dernier adieu et réciproquement. Elle viendront exécuter une dernière fois pour nous tous ces chants qu'elles ont rendu célèbres.

Et ce même soir, les Mikis ont bien voulu accepter de nous faire danser; soyez certains que vous aurez la chance de vous dégourdir! André Roy, déjà bien connu parmi les jeunes, sera notre Maître de cérémonie. C'es vraiment une soirée qui promet beaucoup et qui nous permettra de nous mieux connaître les uns les autres.

Tout est déjà organisé, nous ne comptons maintenant plus que sur votre présence et votre bonne volonté. Venez nous amuser avec nous si vous êtes d'avis, comme nous, qu'une soirée de danse et de chant, simultanément, ça vaut le coup! On vous attend . . .

Une autre soirée est déjà en marche, c'est-à-dire en voie d'organisation, c'est une danse de la Ste-Catherine qui aura lieu au Old Timers' Cabin avec l'ensemble de Al Breault. La tenue de ville (semi-formal) sera de rigueur. Nous comptons bien vous mettre au courant des détails de cette autre soirée au cours des semaines à venir par le truchement de La Survivance. A bientôt . . . au plaisir de vous voir tous dimanche soir prochain!

PRIS AU PIEGE dans une gigantesque toile d'araignée? Non, cet ouvrier travaille à l'érection d'un toit d'acier pour un immense réservoir pouvant entreposer 100,000 barils de pétrole à une raffinerie de pétrole située à l'est d'Edmonton.

En 68

Air-Canada doublera sa capacité de transport

QUEBEC — La société Air Canada croit que ses nouvelles acquisitions de véhicules aériens vont lui permettre de doubler sa capacité de transport d'ici la fin de 1968.

C'est ce qu'a déclaré au cours d'une entrevue, M. Claude Grégoire, directeur des relations publiques de Air Canada, dont le congrès sur la mise en marché avait lieu à Québec.

M. Grégoire a fait savoir que d'ici un an la flotte d'Air Canada sera grossie de 4 ou 5 avions à réaction d'une capacité de 200 passagers.

La société ne possède actuellement qu'un seul de ces appareils et les avions employés jusqu'à maintenant, des DC-8 et des DC-9 n'ont qu'une capacité de 72 à 138 passagers.

Il est également possible que dans 3 ans, Air Canada fasse l'acquisition de 3 à 5 aérobus d'une capacité de 350 à 500 passagers.

D'autre part, il est possible qu'une ligne directe de transport soit établie entre le Canada et les Antilles françaises par l'intermédiaire d'Air Canada.

M. Crégoire a déclaré que les gouvernements du Canada et de France étudient actuellement ce projet de transaction qui prendrait la forme d'un échange, certaines concessions étant faites en retour à Air Canada.

En opérant directement en province française, le Canada devra permettre à la Société Air France un minimum d'opération en territoire canadien, et ce sont les modalités de cet échange qui n'ont pu encore être établies.

La plus grande carte murale du monde

La plus grande carte murale du monde a été récemment inaugurée à la gare centrale de Stockholm. Equipée de 180 boutons et d'autant de lampes, elle indique aux visiteurs le moyen de se rendre dans les différents endroits intéressants de la capitale proprement dite et sa banlieue, ainsi que la situation des piscines, restaurants, musées, etc . . . La liste alphabétique des rues comprend 1,500 noms.

Banquet et soirée . . .

(suite de la page 1)

lentes et surent dérider tout le monde.

Incidemment, pour revenir quelques instants à Mlle Diamond, nous vous rappelons que le premier programme de la série Michelle passera sur les ondes de Radio-Canada (tv) le 11 novembre prochain, immédiatement après la télédiffusion de la joute de hockey.

Soirée agréable — quoique peut-être exténuante — pour les jeunes qui en profitèrent pour oublier les graves problèmes qu'ils avaient étudiés au cours de la journée.

La femme idéale

Un jeune fiancé parlait avec un ami de l'objet de ses rêves.

Alors, dit l'ami, ta future est très intelligente?

— Elle a de l'esprit pour deux.

— C'est justement une femme comme cela qu'il te faut.

Dans nos paroisses...

CALGARY

Départs

M. et Mme L. Boutet, après être demeurés plus de dix ans à Calgary, quittent maintenant la paroisse Ste-Famille pour aller s'établir à Bonnyville. Les dames de la paroisse ont présenté à Mme Boutet un joli cadre religieux en reconnaissance de son grand dévouement pour la paroisse.

C'est aussi avec beaucoup de regret que nous voyons partir M. et Mme Léon Plotkins qui s'en vont demeurer à Monaco. Mme Plotkins fut présidente des Dames de Ste-Famille pendant six ans.

Dimanche le 22 octobre dernier, les dames avaient organisé un Thé à l'occasion du départ de Mme Plotkins et lui ont offert des cuillers du Centenaire en reconnaissance de son dévouement inlassable pour la paroisse.

A ces deux familles qui nous quittent, nous souhaitons beaucoup de bonheur dans leurs nouveaux lieux de résidence.

Nouveau groupe

Cinq jeunes couples de la paroisse, avec M. le curé comme aumônier, viennent de former un groupe de discussion qui sera connu sous le sigle C.F.M. Ils se réuniront tous les deux dimanches.

Chorale

L'on nous prie d'annoncer que les pratiques de notre Chorale paroissiale reprendront tous les jeudis soirs à 8h.30 p.m. à compter de cette semaine. L'on vous rappelle aussi que notre bibliothèque paroissiale, située au sous-sol de l'église, est ouverte tous les dimanches après la messe de 10h.30.

Malade

Nos voeux de prompt rétablissement à M. L. Gousseau qui est hospitalisé depuis quelques mois déjà.

Sympathies

Nos sincères sympathies à Mme Oscar Fauchon à la suite du décès de sa mère survenu récemment à Gravelbourg, Sask.

Assemblée

Une assemblée générale des Dames de Ste-Famille aura lieu mercredi le 8 novembre prochain à 8h. p.m. au sous-sol de l'église. Toutes les dames sont priées de s'y rendre.

TANGENTE

Bazar

Notre Bazar annuel au profit de la paroisse aura lieu dimanche le 5 novembre prochain. Tous nos amis des paroisses voisines sont invités à venir souper et s'amuser avec nous.

Mariage

Le 27 octobre dernier, le R.P. Joseph Forget, o.m.i., bénissait le mariage de Mlle Françoise Langlois à M. Gérard Blomert d'Eaglesham.

Les filles et garçons d'honneur étaient Mlles Jeanne Langlois et O. Haswich accompagnées de MM. Rosaire Brochu et Terry Blomert. La petite bouquetière était une nièce de la mariée, Denise Langlois, et elle était accompagnée de Marc Richard, un petit neveu.

Un banquet réunissant 225 convives fut servi à la salle paroissiale puis une danse suivit à la salle de la Chambre de Commerce alors qu'un orchestre de Dawson Creek faisait les frais de la musique.

Plusieurs invités de l'extérieur étaient venus à cette occasion, notamment: M. et Mme Albert Dechamplain de Legal, M. et Mme Gaston Richard de Spirit River, M. et Mme Nick Anowich de Bonnyville, M. et Mme Denis Giroux de Falher, M. et Mme Raymond Lessard de Valleyview, M. et Mme Arthur Holte d'Edmonton, Mme A. Holte de Kingman.

Visiteurs

M. et Mme Léon Pelletier de Rosetown, Sask., ont récemment rendu visite à M. et Mme Gustave Paradis.

Aux études

M. Jean-Louis Sylvestre s'est rendu à Edmonton la semaine dernière pour y suivre un cours de mécanique. Bon succès!

Annonces classées

LaCorey

Nouveaux arrivés

Il nous fait plaisir, au nom de toute la paroisse, de souhaiter la plus cordiale bienvenue à M. et Mme Emile Arcand et leurs enfants. Nous leur souhaitons tout le succès possible et espérons qu'ils se plairont parmi nous. Les nouveaux venus demeuraient autrefois à Jackfish, en Saskatchewan.

Mariage

Le 21 octobre dernier était célébré le mariage de M. Jean-Joseph Dallaire de LaCorey à Mlle Shirley Thachuk d'Iron River en l'église St-Louis de Bonnyville. Une réception et une danse eurent ensuite lieu au gymnase de l'école centrale de Bonnyville. Pas moins de 450 personnes s'étaient réunies autour des nouveaux mariés. Shirley et Jean demeureront à LaCorey et nous leur offrons nos meilleurs voeux de succès et de bonheur.

A l'Expo

Un grand nombre de personnes de LaCorey se sont rendues à l'Expo au cours des mois d'été. Tous en sont venu émerveillés et louangeurs. La dernière personne de notre paroisse à visiter l'Expo aura probablement été Mme Pierre Lauzon qui est présentement à Montréal. Nous lui souhaitons un bon séjour là-bas et un agréable voyage de retour.

Bazar

Comme par les années passées, nous aurons encore cette année notre Bazar paroissial et il aura lieu le 19 novembre. Il y aura alors souper et amusements pour tous dans la soirée de même qu'un Bingo dans l'après-midi et la soirée. Tous y sont cordialement invités.

VIMY

Mariage

Le 20 octobre dernier, en l'église Annunciation d'Edmonton avait lieu le mariage de Mlle Carol Chamberland, fille de M. et Mme Arthur Chamberland de Legal à M. Richard Seguin, fils de M. et Mme Wilfrid Seguin.

La mariée était charmante, vêtue d'une robe longue blanche en "lagoda" avec voile retenu par une couronne de perles. Les filles d'honneur étaient vêtues de robes identiques de velours bleu; elles étaient Mlles Joanne Seguin, Barbara Calder et Juliette Préfontaine. Les garçons d'honneur qui les accompagnaient étaient MM. Richard Chamberland, Léo Seguin et Richard Montpetit.

Un grand nombre de parents et amis prirent part au banquet de noces qui eut lieu à la salle de la Légion à Edmonton. Après leur voyage de noces en Californie, les jeunes époux demeureront à Slave Lake.

Meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux mariés.

Souper

Notre souper et notre bazar ont obtenu un bon succès et nous en profitons pour remercier tous ceux et celles qui se sont chargé de l'organisation ainsi que ceux qui sont venus nous encourager.

MORINVILLE

Réunions de catéchèse:

Nous vous rappelons que plusieurs réunions de catéchèse sont prévues pour le mois de novembre au Couvent de Morinville. Ces réunions ne s'adressent pas exclusivement aux parents d'enfants de première et de deuxième années et tous ceux qui le peuvent se devraient d'y assister.

Les thèmes des réunions sont les suivants:

a) pour les premières années: L'Initiation à la prière

b) pour les deuxièmes années: La préparation à la réception du sacrement de Pénitence.

D'autre part, les dates des réunions sont les suivantes:

Première année (français): jeudi le 9 novembre à 8h. p.m.;

Première année (anglais): mercredi le 15 novembre à 8h. p.m.;

Deuxième année (anglais): mercredi le 8 novembre à 8h. p.m.;

Deuxième année (français): jeudi le 16 novembre à 8h. p.m.;

Et souvenez-vous que tous y sont cordialement invités, même s'ils n'ont pas d'enfants en classe ou si leurs enfants ne sont pas en première ou deuxième années.

M. Lucien Drouin, éditeur-propriétaire du St. Paul Journal a récemment été élu président de l'Association des Hebdomadaires de l'Alberta. Nos félicitations et meilleurs voeux de succès à ce confrère.

BEAUMONT

Souper

Notre souper "pot luck" fut un succès épatant! Les mets succulents, les jeux amusants, l'enthousiasme de près de 400 personnes, le tout dirigé par les Dames de Ste-Anne et notre habile Maître de cérémonies, M. Maurice Gobeil, ont fait que tous se sont bien amusés.

La musique et les chants furent très longuement applaudis; l'on retrouvait au violon M. Louis Proulx, à la guitare M. Pelletier, au piano et pour les chants Mme Krauskoff, M. Alexandre Bérubé au banjo et à la musique à bouche et M. Gallant comme tap dancer. La soirée récréative était sous la direction de Mmes Denis Hinse et Wilfrid Goudreau.

Tous avaient hâte à l'arrivée de chaque heure pour savoir quels seraient les gagnants des billets de $5.00 qui étaient alors distribués. Ces chanceux ont été: Mme Juliette Maisonneuve, M. Gérard Goudreau, Mme Eddy Juneau et M. Dan Holland, Mme Marcel Goudreau et M. Jim Moser, Mme Annette Gallant et M. Victor Bérubé, Mme Hector Dansereau et M. Rickey David.

Le défilé de modes était sous la surveillance de M. Denis Hinse et ses complices et ils ont fait jaillir plusieurs rires.

La présidente, Mme Dollard Gobeil, désire remercier tous ceux qui nous ont assuré leur coopération et leur encouragement.

Remerciements

Dimanche dernier, M. le curé a remercié avec gratitude, M. l'abbé J.-E. Lapointe qui avait bien voulu accepter de le remplacer durant son absence, ainsi que le R.P. Anthony Sebastian, o.f.m., et M. l'abbé Camille Dozois qui l'avaient aidé pour le ministère dominical. M. le curé s'est dit enchanté de son voyage, mais très heureux aussi de se retrouver parmi ses paroissiens.

BONNYVILLE

Elections

Les récentes élections au Conseil municipal de Bonnyville ont donné les résultats suivants:

A la mairie: M. Wilfrid Brosseau, un résident depuis vingt ans, l'a emporté sur M. Bernard Baron par 459 contre 267 votes;

Chez les conseillers, M. Bill Odynski a été réélu pour un troisième terme, et M. Camille Fontaine pour un premier terme.

Malades:

l'Hôpital St-Louis, M. Paul Bougie, M. Arsène Verrier, Mme Annie Jaspar, Mme Mary Kowalski, M. Jos Vachon, Mme F. Tercier, Mlle Adrienne Vachon, Mlle Sylvia Liboiron, Mme Louis Bureau. Prompt rétablissement à tous ces malades.

Naissance

A M. et Mme Maurice Liboiron, un fils né le 18 octobre dernier; sincères félicitations aux parents.

Rumeur

Une rumeur concernant de grandes possibilités de développements des champs pétrolifères de la région a vivement intéressé tout le monde, mais à date rien de concret n'a été annoncé et le creusage se poursuit activement.

Blitz

Nous avons été heureux d'apprendre la tenue d'une grande campagne d'abonnements à La Survivance très prochainement. Espérons que tous vont collaborer activement et que nous obtiendrons un grand succès.

Sympathies

Nos sincères sympathies à M. et Mme Maurice Biron à la suite du décès de leur fils Denis ainsi qu'à la jeune épouse et au fils du défunt. L'on sait que Denis est décédé subitement à l'hôpital il y a quelque temps.

Nouveau gérant

M. Victor Muller vient de prendre charge de la gérance du Lakeland Chrysler Ltd., autrefois connu sous le nom de Guy Garage. Il invite tout le monde à le visiter et vous garantit un très bon service.

ST-JOACHIM

Bingos

Nos Bingos deviennent de plus en plus populaires et il nous faut de l'aide. Offrez vos services à M. Jacques Plante (482-4732).

Songez aussi au Bazar qui aura lieu du 8 au 10 décembre et offrez vos services à Mme Spaetzel (482-3790) ou à Mme Lemoine (482-2502).

Chorale d'enfants

Il y aura samedi prochain, à 2h.30 p.m. au sous-sol de l'église, formation d'une nouvelle chorale d'enfants sous la direction de Mlle Marie Thérien. Veuillez en prendre note.

Voyageurs

M. et Mme Paul Côté ont probablement été les derniers visiteurs de notre paroisse à l'Expo.

M. et Mme Jos Laverdière se sont rendus à Girouxville et à Ft. St-John récemment.

De passage

Etaient récemment de passage à Edmonton, Mme Ovide Cervais de Mallaig, Mme Régine Hébert de St-Vincent, Mme John Dullon de Chilliwack et Mme Roméo Froment de Morinville.

DONNELLY

Mariage

Le 21 octobre, M. l'abbé M. Baril bénissait le mariage de Lucille, fille de M. et Mme Lucien Maisonneuve à Orest, fils de M. et Mme Andrew Fedorychka d'Edmonton. Mme Juliette Labrecque agissait comme Dame d'honneur, Mlles Gisèle Maisonneuve et Piquette étaient demoiselles d'honneur, accompagnées de MM. Roland Cauthier et Guy Maisonneuve.

Une belle réception réunit ensuite parents et amis à la Salle municipale.

De passage

M. l'abbé Lucien Meunier était récemment de passage à Donnelly. Il nous a parlé du Concile et nous a présenté des diapositives de ses voyages en Terre sainte et ailleurs.

Réception

Le 26 octobre, plus de soixante dames et demoiselles s'étaient réunies chez Mme Cécile Lefebvre pour fêter Mlle Suzanne Requier qui convolera en justes noces le 3 novembre prochain. La soirée fut des plus gaies: les cadeaux furent nombreux, très beaux et variées. L'on a ainsi prouvé de manière bien tangible quelle estime l'on porte à la future mariée.

Remerciements

M. le curé et tous les paroissiens personnes qui sont venues nous encouremercient sincèrement les nombreuses rager lors de notre Bazar du 29 octobre, Leur générosité fut grandement appréciée.

JEAN-COTE

Réceptions

Le 28 septembre dernier avait lieu à la Salle de Jean-Côté une réception mixte en l'honneur de Mlle Bertha Grenier et de M. Gilles Duval dont le mariage fut célébré le 7 octobre. La salle était très bien décorée et il y eut de la musique entraînante. Les fiancés reçurent de nombreux cadeaux et une bourse en argent. Un délicieux goûter fut ensuite servi par les organisatrices après quoi les fiancés remercièrent.

Il y eut le 13 octobre une autre réception mixte, cette fois en l'honneur de Mlle Evelyne Guenette de Falher et de M. Marcel Bruneau de Jean-Côté. Plusieurs personnes étaient présentes et l'on dansa au son d'une musique entraînante. Les fiancés reçurent de nombreux cadeaux ainsi qu'une bourse en argent. Un délicieux goûter fut servi à la fin de la soirée et fut suivi des remerciements de l'heureux couple dont le mariage fut célébré le 21 octobre à Falher.

Le 20 octobre, il y eut autre réception en l'honneur cette fois de Mlle Lorraine Lavoie et de M. Lucien Savard. Tous eurent beaucoup de plaisir et dansèrent. Les futurs époux reçurent des cadeaux ainsi qu'une bourse. Après le goûter servi par les organisatrices ils remercièrent et invitèrent tout le monde à assister à leur mariage qui devait être célébré le 28 octobre.

Mariage

Au début d'octobre avait lieu le mariage de Mlle Bertha Grenier, fille de M. et Mme Omer Grenier à M. Gilles Duval, fils de M. et Mme Eugène Duval.

Le mariage fut béni par le R.P. Desrochers; accompagnés de Mme Louis Bruneau à l'orgue, Mme André Simard et Mme Jean Bérubé interprétèrent quelques chants.

La mariée portait une robe de nylon sur satin avec jupe très ample ornée de dentelle; elle portait une étole de renard blanc et un bouquet de roses rouges à la main. Son voile court était retenu par une couronne de dentelle ornée de perles satin et boréales.

Les filles d'honneur étaient Mlles Yvonne Grenier d'Edmonton et Diane Duval de Peace River; elles portaient des robes roses et à la main un bouquet d'oeillets et de muguet. Elles étaient accompagnées de MM. Normand Bruneau et Julien Grenier.

Il y eut réception après la cérémonie au domicile de M. Grenier et souper à la Salle de Donnelly.

On remarquait, venus de l'extérieur, M. et Mme Robert Duval, Mme Odilon Morin, Mlle Marguerite Savard, M. et Mme André Bouchard, M. Bernard Duval, tous d'Edmonton, M. et Mme Rudy Rovère de Rycroft, M. et Mme William Krawchuk de Peace River ainsi que plusieurs amis des paroisses environnantes. Les nouveaux époux demeurent à Jean-Côté.

Bien qu'il ait perdu un peu de terrain aux mains des Conservateurs, M. Louis Robichaud et son parti ont été reportés au pouvoir au Nouveau-Brunswick récemment. Pour le chef libéral de cette province, il s'agissait d'un troisième triomphe consécutif de son parti, ce qui constitue un record au Nouveau-Brunswick.

Tribune libre

Les minorités françaises en dehors du Québec

En réponse, à l'énoncé de M. Adrien Plourde d'Arvida, président de la Fédération nationale de la métallurgie, à savoir que c'est du temps gaspillé que de tenter de réchapper les îlots de Canadiens français répandus dans le pays, je sais pertinemment que pour M. Plourde, selon les fonctions qu'il occupe, il a raison de reconnaître que "le temps c'est de l'argent."

Je crois par ailleurs que M. Plourde aurait tout avantage à se faire payer par la CSN un séjour dans l'Ontario (et y mettre cette fois les "deux pieds") pour apprendre à mieux connaître ces Canadiens franaçis et leur façon de vivre dans le milieu anglophone.

Lui comme bien d'autres représentants officiels du Québec lorsqu'ils viennent en Ontario, c'est ordinairement pour y rencontrer les Anglophones et s'adresser aux Anglophones. Je me rappelle la surprise de certains de ces personnages canadiens-français lorsqu'ils découvrent qu'il existe à Hamilton plus de 14,000 Canadiens français, à Toronto plus de 70,000, pour ne citer que ces deux villes: qu'il existe dans le sud de l'Ontario seulement plus de 115 organismes canadiens-français, sans parler des paroisses et écoles françaises.

Je revois également la tête de certains de ces conférenciers qui avant de partir du Québec ont dû faire traduire leur discours en anglais pour constater en arrivant à Hamilton ou à Toronto que la presse et la radio française y étaient représentées et hélas ils ont dû admettre qu'ils n'avaient pas de texte à leur remettre en français.

Il est temps que M. Plourde s'adonne à la lecture du journal Le Droit, quotidien de langue franaçise de l'Ontario, et qu'il écoute le poste CJBC français de Radio-Canada de Toronto. Bonne façon de se rendre compte qu'il existe vraiment une vie française en Ontario et ce sur tous les plans.

Je conseille à M. Plourde un petit voyage dans le milieu canadien-français du Sud (la région la plus anglaise de l'Ontario) et lui promets que non seulement il ne gaspillera pas son temps mais qu'il ajoutera à ses connaissances démographiques et à sa culture.

Il aura également la surprise de constater que les Canadiens français de l'Ontario ne parlent pas du Québec avec nostalgie mais bien avec réalisme et que la culture française ne fleurit pas seulement dans le Québec.

Et comme disait mon grand-père Plourde *qui a toujours vécu* au Saguenay et un fervent de la généalogie, "dans la "délignée" des Plourde il y en a eu de toutes sortes."

Je suis de la sorte de Plourde qui croit en la survivance des Canadiens français en dehors du Québec; qui croit surtout que le véritable Canadien français, le véritable patriote, est celui qui lutte tous les jours pour conserver sa langue et sa culture et qui ne s'est jamais arrêter à penser que les heures données pour la survivance française, dans quelle partie que ce soit au Canada, pouvaient être du temps gaspillé.

Une cousine franco-ontarienne
SOLANGE PLOURDE-GAGNON

BEAUMONT

Décès

Mme Paul Bernard, née Edwidge Dansereau est décédée récemment à l'âge de 70 ans, laissant 13 enfants, 2 soeurs et 5 frères dont M. Léo-Paul Dansereau de Beaumont. Les funérailles de la défunte ont eu lieu à Granby, Qué. Sincères sympathies à la famille de M. Dansereau.

Remerciements

Nous avons reçu une lettre de Mlle Madeleine Levasseur qui avait passé l'été parmi nous alors qu'elle travaillait aux archives de Beaumont. Actuellement à l'Université de Montréal, Mlle Levasseur tenait à nous remercier pour l'accueillante hospitalité et la gentillesse qu'elle avait rencontrées lors de son séjour à Beaumont.

Voyageurs et visiteurs

M. et Mme Ernest Gobeil sont partis récemment pour un voyage en Bolivie où ils visiteront leurs fils, le R.P. Ovila Gobeil. Ils s'arrêteront aux Iles Dominicaines à leur retour pour rendre visite à leur fille France.

Nous avons récemment eu la visite de M. Balthazar Girard, un ancien pionnier et résidant de la paroisse pour une durée de 30 ans.

Initiative

Félicitations à nos jeunes de l'école qui ont eu l'excellente initiative et l'admirable esprit missionnaire d'organiser une vente de bonbons dont les profits, une somme de $35.00, ont été remis à Mme Ernest Gobeil qui à son tour les remettra à son fils pour ses missions boliviennes.

L'organe le plus faible

Le malade — Enfin, comment se fait-il que j'attrape sans cesse des rhumes de cerveau?

Le médecin, rêveur — Euh . . . les microbes s'attaquent généralement à l'organe le plus faible.

Critique sévère

Le poète, modestement: J'ai mis le meilleur de moi dans ce quatrain.

Le critique sarcastiquement: Il y parait assez!

Jeunesses musicales

Les Solistes de musique de chambre de Prague, un orchestre à cordes de 13 musiciens sous la direction d'Eduard Fischer présenteront dimanche prochain, 5 novembre à 3 heures au Convocation Hall de l'Université de l'Alberta un programme de musique de chambre composé d'oeuvres des périodes baroque, classique, romantique et moderne.

Cet ensemble fut acclamé par les critiques de nombreux pays lors de ses tournées en Europe, comme en témoignent ces quelques extraits de presse.

Prague

"Le jeu des Solistes de musique de chambre de Prague" lors du concert qu'ils ont donné au Festival printannier de Musique 1965 a démontré que cette association se classe parmi les meilleures que nous ayons dans la musique de chambre" . . .

"Un orchestre de chambre hors pair. . . "

"Un grand événement, un grand concert, à tous les égards . . ."

Programme

Voici le programme qui sera présenté à Edmonton:

Petite musique de nuit — Mozart
Divertissement en fa majeur — Mozart
Cinq pièces pour cordes — Hindemith
Symphonie en sol majeur — Richter
Musique de chambre pour cordes — Kalapis
Suite en ré mineur — Corelli
Concerto grosso, opus 6, no 4 — Corelli
Sonate — Vejvanovsky
Concerto pour quatre violons — Vivaldi

Oyez! Oyez!

Le 3 novembre
Danse au Centre de Morinville, de 9h p.m. à 1hre a.m. — avec l'orchestre "The Kiss of Death".

Le 5 novembre
Bazar à Fort Kent. Diner de midi à 2 heures et souper de 5 à 7 heures. Amusements divers et couronnement de la Reine.

Le 5 novembre
Bingo au Centre St-Joachim, 9904 - 110e rue, à 8 heures. Il s'agit d'un Bingo bilingue.

Le 5 novembre
Concert des Jeunesses musicales à 3 heures p.m. au Convocation Hall de l'Université de l'Alberta. Les artistes invités sont les solistes de musique de chambre de Prague.

Le 5 novembre
Bingo au Centre de Morinville à 8h. p.m. 15 parties pour $1.00. Tous sont cordialement invités.

Le 5 novembre
A l'Auditorium de l'école Grandin, soirée récréative pour les Jeunes Canadiens-français avec le Concours des Mikis et de l'ensemble "Les Copines" dont ce sera le concert d'adieux.

Le 6 novembre
Heure Sainte régulière de la Société Mater Christi en la chapelle de l'Hôpital Général d'Edmonton à 8 heures p.m.

Le 8 novembre
Assemblée générale des Dames de Ste-Famille au sous-sol de l'église Ste-Famille à Calgary.

Du 8 au 10 décembre
Grand Bazar au Centre St-Joachim, 9904 - 110e rue à Edmonton. D'autres détails seront fournis plus tard.

Le 19 novembre
Bazar annuel de LaCorey. Bingo durant l'après-midi et la soirée, souper et amusements divers. Tous y sont invités.



De retour au travail — Les ouvriers de la Ford Motor Co. of Canada sont de retour au travail maintenant que la grève de leurs confrères américains est terminée mais un nouvel arrêt de travail pourrait se produire au Canada puisque le contrat de travail doit expirer le 1er décembre prochain et que les négociations entreprises depuis le 1er août n'on jusqu'ici rien apporté de concret.

Connaissez-vous la ville de Rome ?

La légende veut que Rome ait été fondée le 21 avril 753 avant Jésus-Christ par Romulus (allaité avec son frère jumeau Rémus par une louve au bord du Tibre); après sept rois, la ville devint une république répandue autour du monde.

Les sept collines célèbres (Palatin, Quirinal, Viminal, Esquilin, Coelius, Aventin et Capitole) sur lesquelles s'étend Rome sont en réalité une vingtaine et les hauts et bas continuels sont une caractéristique de la ville.

Le plus grand et le plus ancien des centres de la vie publique de la Rome impériales: temples, sanctuaires, monuments, portique des Dei Consentes, Temple de la Concorde, Basiliques Julia et Aemilia, la Curie, Flutées de Trajan, Tombeau dit de Romulus, Arc de Septime-Sévère, Temples de Saturne, de Jules César, de Castor et Pollux, tracé de la Via Sacra (parcourue par les triomphateurs) . . . c'est le Forum Romain.

Le lien principal entre l'Italie et le Canada est sans contredit la présence au Canada de plus de 500,000 personnes d'origine italienne.

POURQUOI PAS?...

LA GRANDE PITIE...

Maurice Barrès avait profondément ému l'opinion lorsqu'il avait parlé, au début du siècle, de "la grande pitié des églises de France". L'abandon dans lequel elles se trouvaient était le fruit de la déchristianisation graduée qui avait suivi logiquement la Révolution Française. Les temples s'écroulaient littéralement, délaissés des chrétiens, ou supposés tels.

Ici, du moins pour quelque temps, les églises sont encore solides, et bien peuplées le dimanche. Bon nombre sont tout à fait neuves, ou presque; et l'on n'a rien négligé pour leur donner une architecture moderne, même avant-gardiste, et une décoration qui frise parfois le luxe. Mais je constate avec inquiétude qu'elles sont peu visitées sur semaine.

Serait-ce parce qu'eles sont trop souvent éloignées de la rue, même dans les villes, alors que les temples des vieux pays donnent immédiatement sur le trottoir? Et comme on a perdu le sens de l'effort, on n'aurait pas la force d'un surcroît de cent cinquante pieds . . .

Serait-ce parce qu'on nous a détournés, au moins indirectement, depuis quelques lustres, de la dévotion eucharistique, par la disparition des Heures Saintes communautaires, par la quasi-réclusion de la Sainte Réserve dans un coin obscur du transept, et par la désaffection presque générale pour les processions de la Fête-Dieu et l'observance du Premier Vendredi du mois?

Ou serait-ce tout simplement parce qu'on verrouille trop d'églises une bonne partie de la journée? Il reste bien parfois une porte de côté, que l'on ne découvre qu'après avoir sondé en vains toutes les portes de la façade, et par laquelle on entre un peu comme en cachette, clandestinement. Mais il arive trop souvent, surtout en banlieue cossue, que l'on soit obligé de passer par le presbytère pour rencontrer le Seigneur dans son Eucharistie. Ainsi, un de mes amis, qui roupillait candidement dans son église paroissiale à l'heure de midi, s'est aperçu, à son réveil, que le sacristain l'avait bel et bien séquestré pour une période de trois heures. Et moi-même, il m'est arrivé dernièrement de faire le pied de grue devant une église où je devais célébrer un office, à dix heures du matin.

Autrefois, nos sacristains redoutaient la semaine des Quarante-Heures. Aujourd'hui, ils sont tout heureux de leur semaine de trente-six heures . . .

André

Le Mellotron

Il est facile de nos jours d'être musicien, grâce à une remarquable invention britannique, baptisée Mellotron. En fait, avec cet instrument, vous pouvez jouer de tous les instruments à la fois, et être chef d'orchestre en même temps.

Des douzaines d'écoliers britanniques, sans parler de leurs parents, découvrent la possibilté de produire une variété étonnante de sons en n'utilisant que deux ou trois doigts.

Un instrument qui ressemble à un piano

Le Mellotron, construit par une société de Londres, la Mellotronics Ltd, ressemble à un piano ordinaire.

Mais sous le couvercle, au lieu des cordes et des marteaux feutrés d'un piano, se trouve une série de bandes magnétiques sur lesquelles son enregistrés plus de 1,200 sons d'instruments musicaux.

Le clavier comprend deux parties. De la main droite, on choisit la mélodie et, grâce à un registre de boutons sélecteurs, on peut la jouer à la trompette, à la flûte, au violon, à la guitare ou sur l'un des quatorze autres instruments.

Avec deux doigts, on obtient un duo de flûte et clarinette par exemple.

Avec un peu de pratique, on peut même utiliser tous les doigts de la main et obtenir des accords mettant en jeu, par exemple, cinq trompettes, ou trois trompettes et deux trombones, etc.

Le seul pouce de la main gauche suffit à la production de l'un des 18 rythmes prévus par l'instrument.

Il suffit de presser l'un des boutons sélecteurs pour obtenir une série complète d'accords le rythme d'une valse, d'un fox-trot, d'une rhumba, ou même un rythme moderne genre Beatles.

Tout cela se fait à partir de chiffres, Le clavier est numéroté, de sorte que même une personne qui n'a pas la plus petite connaissance théorique de la musique peut créer ses mélodies mathématiquement.

Cet instrument ingénieux fontcionne un peu de la même façon qu'un calculateur électronique.



Vendredi, 3 novembre:
M. Edmond Chouinard, Marie-Reine
Major Jean Pariseau, Ottawa
M. Louis Sylvain, Girouxville

Samedi, 4 novembre:
M. Antoine Bouchard, St-Isidore
M. Germain Fortier, Vimy
M. Joseph Mahé, Mallaig
M. Paul Viel, Bonnyville

Dimanche, 5 novembre:
M. Lionel Bégin, Girouxville
M. Denis Gagné, Adastral Park, Ontario
M. Adrien Lajoie, Thérien
M. Arthur Moisan, Edmonton
Sr Marie-Louise-Gertrude, f.j., Edmonton
Sr Gertrude Touzin, s.c.o., Tangente

Lundi, 6 novembre:
R.F. Yvon Boulianne, Falher
M. Michel Lehodey, Edmonton
M. Ovila Morissette, St-Isidore
M. Félix Robinson, Edmonton
M. Louis Roy, Montréal

Mercredi, 8 novembre:
Sr Claire Dargis, s.c.e., Zenon Park, Sask.
M. Lucien Lacombe, Bonnyville
M. Léonard Merkosky, Westlock
M. Jacques Sylvestre, Calgary

Jeudi, 9 novembre:
M. Georges Hébert, St-Vincent
R.P. Daniel Lavoie, Montréal
M. Georges Michaud, St-Paul

Le chapelet à CHFA

NOVEMBRE

1—La famille René Préfontaine d'Edmonton
2—La famille Alphonse Simon d'Edmonton
3—La paroisse de Guy
4—Les paroissiens, paroisse cathédrale de McLennan
6—La famille Ovila Landry de Falher
7—La paroisse cathédrale de Saint-Paul
8—La paroisse de Jean-Côté
9—La paroisse St-Joachim d'Edmonton
10—M. le curé M. Baril de Donnelly
11—La famille Hector Noël de Saint-Paul
13—La famille Ferdinand Lévesque de Falher
14—La paroisse St-Louis de Bonnyville
15—La paroisse St-Albert
16—Les Dames de Ste-Anne de Legal
17—Radio-Edmonton Ltée
18—La famille Lucien St-Arnaud d'Edmonton
20—La famille Gérard Maisonneuve de Falher
21—Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton
22—La famille Valentin Frey de McLennan
23—Pas de récitation — Soirée du hockey
24—Les familles Emile Montpellier et L. Maisonneuve de Donnelly
25—La paroisse Ste-Anne de Falher
28—Conseil Legal des Chevaliers Falher
27—La famille Camille Moulin de de Colomb
29—Les Vieillards du Foyer Youville, St-Albert
30—Pas de récitation — Soirée du hockey

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — 5h.00 p.m.
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h.00 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — 8h.00 — 9h.30 — 11h.00
SAINTE-ANNE: Chapelle du Centre régional des Soeurs Grises — 9810 - 165e rue 9h.00 — 10h.30





PAGE FEMININE

Le cheddar . . . le plus estimé des fromages canadiens

Peu d'aliments peuvent se servir de façons aussi variées que le fromage cheddar. Comme il est depuis toujours l'aliment de prédilection des casse-croûtes, servez-le nature ou faites-en de délicieux mets-surprise.

Vous plairait-il, Madame, de mettre le cheddar au ban d'essai? Voici quelques suggestions de hors-d'oeuvre chauds, utilisant notre fromage national, le cheddar. Bon succès!

TARTELETTES CHIFFON AU FROMAGE

- 6 tranches (6 onces) de fromage cheddar émulsionné
- 1/3 tasse de crème de table
- ⅛ c. à thé de sel
- ¼ c. à thé de moutarde sèche
- 1 c. à table d'oignon râpé
- 2 jaunes d'oeufs
- 2 blancs d'oeufs
- 20 tartelettes cuites de 2 pouces

Couper le fromage en petits morceaux. Ajouter crème, assaisonnements et oignon râpé. Chauffer au bain-marie, en brassant jusqu'à ce que le fromage fonde, environ 10 minutes. Retirer du feu et ajouter les jaunes d'oeufs. Fouetter les blancs jusqu'à ce que fermes mais non secs puis les incorporer à la préparation au fromage. Verser dans les tartelettes et cuire à 325°F, 12 à 15 minutes.

ROULES AU FROMAGE

- 2 tasses (½ livre) de cheddar émulsionné râpé
- 2 c. à table de beurre fondu
- 1 oeuf battu
- 2 c. à thé d'oignon haché fin
- pincée de cayenne
- 1 c. à table de crème
- 1 pain tranché

Mêler tous les ingrédients sauf le pain. Enlever les croûtes de pain. Tartiner chaque tranche de la préparation au fromage, rouler et attacher à l'aide de cure-dents ou envelopper et réfrigérer plusieurs heures. Griller au four jusqu'à ce que doré, environ 2 minutes de chaque côté. Servir chaud.

SAUCISSONS FARCIS

- 6 saucisses fumées
- ½ tasse (2 onces) de fromage cheddar râpé
- 1 c. à table de moutarde préparée
- 6 tranches de bacon

Entailler les saucisses sur la longueur. Mêler fromage et moutarde; en farcir les saucisses, les couper en deux puis les enrouler d'½ tranche de bacon et consolider à l'aide d'un cure-dents. Griller 2 à 3 minutes.

CHAMPIGNONS FARCIS

- ½ livre de champignons
- 1 tasse (¼ livre) de cheddar râpé
- 1 c. à table de beurre, ramolli

Parer les champignons. Mêler cheddar et beurre, en farcir les "chapeaux". Placer sur une plaque à biscuits beurrée à 6 pouces du grilloir. Griller jusqu'à ce que les champignons soient cuits et le fromage fondu, 2 à 3 minutes. Servir chaud piqués de cure-dents.

MNI-PIZZA

- ¼ tasse de sauce chili
- 12 tranches (2 pouces x 2) de pain grillé
- 3 tranches de fromage émulsionné, coupés en 4
- 12 tranches de pepperoni

Tartiner de sauce chili le pain grillé. Garnir de fromage, pepperoni et sauce chili. Griller 2 à 3 minutes.

Parents, ne fermez pas les yeux sur les larcins de vos petits

— Quel est l'enfant qui n'a jamais "chipé" — pardonnez l'expression — quelque chose, dans le buffet ou dans le sac de sa mère?

Le plus excusable des larcins semble évidemment celui qui s'est exercé sur un bout de gâteau, un morceau de sucre, oubliés dans un meuble. La gourmandise de nos enfants, prouve, au moins, comme disait l'humoriste-pédagogue, qu'ils ont bon appétit.

Plus sérieux, évidemment, nous paraît "l'emprunt" d'une pièce de monnaie, dans le sac de la maman, laissé à la disposition de tous.

Si la sucrerie, soustraite au buffet familial, représente, pour l'enfant, dans la pire hypothèse, et au dire même des éducateurs éprouvés, un refuge pour les "mal aimés" — ou qui s'estiment tels — l'argent, dérobé aux ressources de cette même famille, révèle souvent une très fâcheuse propension au vol, systématique et grandissante.

Cela dit, ne dramatisons rien. Les défauts, comme disait le sage, sont faits pour être corrigés et les mauvaises tendances pour retrouver le bon chemin.

N'oublions pas que les enfants ne sont jamais bâtis sur un modèle unique. Il y a les "petits pères tranquilles" qui se laissent vivre, mais il faut tenir compte des "hypersensibles" qui se font une montagne du moindre obstacle et grossissent démesurément les plus banales difficultés.

Pour trois paquets de bonbons

Voici un exemple tout récent et assez dramatique; c'était une jeune fille — presque une gamine de quatorze ans — qui, tentée, dans un grand magasin, par un chatoyant étalage de bonbons, en déroba un paquet et puis deux et, enfin, trois, à la file.

Par malheur pour elle, une surveillante l'avait aperçue et emmenée, malgré ses pleurs, dans son bureau. La jeune fille-enfant n'avait pas — et pour cause — de "papiers". Pour l'effrayer, sans doute, la surveillante, bien embarrassée, la menaça d'aller chercher un agent de police. Poussant la comédie jusqu'au bout, elle s'en alla, fermant à double la porte de son bureau, mais oubliant la fenêtre.

Vous devinez la suite: complètement affolée, cette malheureuse enfant s'est jetée, du quatrième étage, dans la rue! On l'a sauvée, d'extrême justesse, mais elle restera infirme, toute sa vie.

Une émotion forte

Il est probable que la jeune fille-enfant n'aurait pas mangé toute seule ces trois paquets de bonbons. Sans doute, en aurait-elle distribué, autour d'elle, avec une sorte d'amère prodigalité.

Nous touchons là précisément à la source très vraisemblable du "vol" qu'il ne s'agit pas, encore une fois, d'excuser, mais d'expliquer.

Cette jeune fille-enfant avait sur elle assez d'argent pour acheter les trois paquets de bonbons, mais elle a voulu, j'imagine, se procurer une "émotion forte" et se prouver à elle-même qu'elle avait du "cran", face à cette société de "grands", trop souvent dépourvus eux-mêmes de scrupules.

En tout cas, veillons, dès maintenant, avec le plus grand soin, sur les petits "chapardages", divers et quasi inévitables que peuvent commettre nos enfants.

Si ces "emprunts" se multiplient à une cadence telle qu'elle en arrive à nous effrayer, n'hésitons pas à consulter un médecin spécialisé dans ces problèmes très délicats de psychologie et de pédiatrie.

Oubli fâcheux

Ce n'es tpas le titre d'une romance, mais un petit fait divers qui nous prouve combien l'oubli des hommes est rapide.

Le grand musicien Ambroise Thomas avait laissé à son neveu des documents manuscrits et quelques oeuvres d'art. Soit négligence, soit oubli les manuscrits précieux furent abandonnés dans un appartement parisien d'où le propriétaire de l'immeuble les délogea pour louer le local à un nouveau locataire.

Tout à coup, le neveu s'émut. Qu'étaient devenus les documents d'Ambrolse Thomas?

Après une enquête et quelques recherches, on les découvrit dans la cave de l'immeuble parisien où en désespoir de cause, le propriétaire les avait relégués. Mais les rats, mélomanes avertis sans doute, avaient déjà quelques morceaux de "Mignon" et les avaient même digérés . . .

Il y a bien un langage des yeux

NEW YORK — La pupille de l'oeil serait bien ce fameux "miroir d'être" si souvent chanté par les poètes. Ce sont deux savants américains, Daniel Kahneman et Jackson Beatty, qui l'affirment.

"La dimension de la pupille, disent-ils. varie selon l'effort que doit accomplir le cerveau pour trouver un souvenir enregistré par la mémoire à court terme, c'est-à-dire un souvenir récent."

Il semble donc que la mesure de la dimension de la pupille, pendant ce travail, permettrait d'évaluer l'effort du cerveau.

Des photographies de la pupille prises à la cadence d'un cliché par seconde ont montré que des sujets devant chercher leurs mots pour raconter un souvenir présentaient des pupilles dont le diamètre variait au rythme de leurs efforts pour trouver les *mots adéquats.*

Ces observations pourraient servir éalement à discerner éventuellement la bonne foi d'une personne. La dissimulation, le mensonge qui impliquent *un certain effort influent sur la dimension de la pupille.*

Au fond, la science ne fait que confirmer ce que les professeurs et les amoureux savent depuis longtemps: montrez-moi vos yeux; je saurai ce que vous pensez!

Pourquoi pas un tapis dans la salle de bain?

Votre salle de bain est-elle jolie? Est-elle commode? Est-elle confortable ou austère? Combien de personnes y ont accès?

Avez-vous déjà songé à y installer un tapis lavable? Ce tapis représente un investissement minime; il en rehaussera cependant beaucoup la richesse et la beauté.

Vous le coupez selon les dimensions de la pièce, en prévoyant les contours des tuyaux, du cabinet et du bain, et vous l'étendez sur le plancher, sans le fixer. Lorsque sale, vous n'avez qu'à l'enlever et le passer à la machine à laver. Ce tapis vous évitera, ainsi, des lavages fastidieux de plancher.

Vous pouvez utiliser des morceaux de tapis de différentes couleurs pour indiquer les différentes sections de votre salle de bain. Ces couleurs rehaussent la beauté de cette salle et vous assurent une plus grande intimité.

Si la famille entière ne dispose que d'une salle de bain assez grande, vous pouvez y installer un évier double. Même une salle de bain minime peut être agrandie par un choix judicieux de couleurs.

L'importance de la lumière

Et que dire maintenant de la fenêtre de cette salle? Tout en assurant une intimité entière, elle doit laisser pénétrer la lumière; son entretien doit être facile et elle doit contribuer à la beauté de toute la pièce.

Les rideaux devraient être fabriqués d'un tissu hydrofuge puisque les tissus absorbants ont tendance à s'affaisser sous l'action de l'humidité souvent dense dans cette salle. Les stores vénitiens et les jalousies sont d'un entretien facile: un seul coup de linge humide suffit à les nettoyer.

Les tissus qui absorbent l'humidité devraient être bannis de la salle de bain parce qu'ils perdent rapidement leur éclat et leur corps. Si la fenêtre se trouve au-dessus du bain, installez-y un second rideau de douche qui la protégera contre les éclaboussures.

On néglige souvent, dans la décoration de salle de bain la couleur des accessoires tels que cabinet, lavabo et bain. Qu'ils soient blancs ou pastel l'effet final sera beaucoup plus agréable si vous répétez ailleurs la même couleur: chambranle de fenêtre, motif de couvre-murs, serviettes et rideau de douche par exemple.

On doit soigner tout particulièrement l'éclairage de la salle de bain. Il doit être ample, bien réparti et suffisant pour le rasage de monsieur et le maquillage de madame. Les lampes au néon, posées au plafond, donnent un éclairage général et direct. Des projecteurs situés de chaque côté du lavabo vous permettent de vous raser ou vous maquillier en lumière. On néglige souvent d'éclairer la partie située sous le menton. Installez un grand miroir, assez bas, de façon à ce qu'il réfléchisse la lumière sans vous aveugler.

Pour éviter la distorsion des couleurs, utilisez des lumières blanches. Vous ne risquerez pas ainsi de créer un maquillage qui, à la lumière du jour, serait absolument différent de celui que vous vouliez obtenir.

A Tweed, les femmes ont le dernier mot

TWEED, Ont. — Le mouvement des suffragettes lancé à la fin du siècle dernier a bel et bien atteint son apogée, ici même dans la province de l'Ontario, plus précisément dans le village de Tweed. Depuis le mois de septembre dernier, le Conseil municipal de Tweed est formé uniquement de femmes.

Le seul homme siégeant au sein du Conseil a remis sa démission, à la mi-septembre, et fut immédiatement remplacé par Mme Russell Whitfield.

Les cinq dames qui ont en main l'administration de ce petit village, situé à environ 25 milles au nord de Belleville, prétendent que c'est à peu près la même chose que de diriger une maison, sauf que les vadrouilles, les lumières et les tuyaux sont un peu plus gros.

Le Conseil se soucie toutefois de sa réputation auprès des contribuables. Quant au préfet Barbara Allen, elle se demande si l'électorat de Tweed fait preuve d'un esprit très ouvert ou si tout simplement il est formé d'hommes sans caractère.

Mmes Gordon Sinclair et E. J. Cournyea songent pour leur part à la réputation du village. "Je me suis rendue compte qu'il fallait consacrer beaucoup de temps aux affaires municipales et je ne crois pas que les hommes qui travaillent puissent le faire," de soutenir Mme Cournyea.

Mère de trois enfants, Mme Allen, a exprimé l'avis que les hommes ont des positions qui requièrent tout leur temps, en plus d'assurer le soutient de leur famille. Celle-ci croit que l'administration de la municipalité est devenue un travail qui convient mieux aux femmes, depuis que le Conseil a perdu presque tous ses pouvoirs au comté.

Fromage cheddar à l'étalage

L'éventail des saveurs du fromage cheddar est suffisamment varié pour plaire à tous les goûts. Vous pouvez acheter du fromage cheddar doux, moyen, fort ou piquant (la différence réside dans le degré de maturation). Le fromage doux fait de lait pasteurisé peut être vendu quelques jours après sa fabrication: celui à base de lait non pasteurisé doit être entreposé pendant au moins 60 jours avant la mise en vente. Le fromage moyen est ordinairement vieilli pendant 6 mois et le fromage fort, 9 à 12 mois ou même encore plus. Les soins requis durant l'entreposage expliquent les prix légèrement plus élevés des fromages moyen et fort.

Les marques de catégorie du fromage cheddar sont les suivantes: Canada Première Catégorie, Canada deuxième catégorie, Canada troisième Catégorie et Canada Inférieur à la troisième Catégorie. Cependant, le fromage n'est pas nécessairement vendu par catégories dans les magasins de détail. Lors du classement, on considère la saveur, la texture, la coloration, la compacité et le fini.

Le fromage cheddar, contenant 48 p. cent de matière grasse de lait, se présente sur les étalages en format de 8 onces, 12 onces et 16 onces, qu'il soit doux, moyen, fort ou piquant. Les fromages pasteurisés tranchés, de forme ronde ou carrée, sont offerts dans des emballages de 8 onces (8 tranches), 16 onces et 32 onces. Au moment de l'achat, recherchez un fromage "Canada Première Catégorie." Incidemment, presque tout le fromage cheddar mis en vente est classé Canada Première Catégorie. L'étiquette doit mentionner le poids net, le nom et l'adresse du fabricant ou du conditionneur ainsi que la variété.

Qu'il soit doux, moyen, fort, piquant, le fromage cheddar emprunte des formes différentes (triangle, cercle, rectangle), il constitue toujours un achat de bon goût.

Pour que le fromage cheddar conserve ses qualités, gardez-le au réfrigérateur dans un contenant couvert ou de l'envelopper dans du papier ciré épais ou dans du papier d'aluminium. Si vous possédez une meule de fromage cheddar entamée, recouvrez la partie coupée d'une couche de paraffine ou d'un papier ciré que vous faites adhérer au moyen d'un fer chaud. Mais n'oubliez pas que le fromage doit être servi à la température de la pièce pour pouvoir apprécier sa fine saveur. Sortez-le du réfrigérateur au moins une heure avant de le déguster.

Les étalages de fromage cheddar sont très colorés et fascinants. Faites-en dès maintenant connaissance!

Comment parler en public

TORONTO — Si vous vous prenez à envier l'aplomb de la femme orateur, il est possible qu'elle soit au fait de choses que vous ne connaissez pas. A les apprendre, vous apprendriez en même temps comment, vous aussi, faire face à un auditoire.

Mme F. Adrian Brook, qui enseigne l'art oratoire en un cours d'extension de l'Université de Toronto, peut dispenser des conseils à la femme qui est appelée, à l'occasion, à prendre la parole en assemblée.

D'abord, dit Mme Brook, il faut se bien préparer, savoir exactement ce que l'on entend dire, les points que l'on veut souligner, et envisager les questions susceptibles d'être *posées.* Lorsqu'on est sûr du sujet à traiter, on peut être sûr de soi-même.

Le trac

"Les gens me demandent souvent comment on évite le trac. Je leur répond qu'il s'agit de bien orienter sa concentration mentale. Quand on est trop nerveux, on pense à soi-même plutôt qu'à ce qu'on va dire."

Une fois en face de l'auditoire, poursuit Mme Brook, il faut immédiatement établir le contact avec lui. Si l'on a été présenté, il convient de remercier la personne qui l'a fait, puis de jeter brièvement un bon regard sur les auditeurs avant de commencer.

Mme Brook dit que les femmes se tiennent souvent mal lorsqu'elles parlent debout. Il faut se tenir droit et paratire détendu, sauf lorsque le sujet traité demande d'y mettre un accent d'émotion.

Naturelle sans l'être

"Une femme qui veut être bon orateur doit avoir le courage d'être elle-même. Je n'aime pas parler de "naturel" parce que les gens "naturels" ont beaucoup de maniérisme que l'orateur doit éviter.

"Il faut éviter de s'habiller de façon extravagante, sans pour autant être fade. Eviter le port de bijoux bruyants comme les bracelets, et ne remuez pas vos feuilles de texte.

"Vous ne devriez jamais tourner bruyamment les pages d'un gros manuscrit. Portez plutôt des fiches sur cartes dont vous vous inspirerez sans avoir peur de montrer à l'auditoire que vous le faites."

Maitrise de la respiration

Mme Brook explique que la maitrise du souffle et de la voix demandent de l'exercice. La fréquence des occasions peut ne pas justifier un entrainement formel, mais l'on peut s'inspirer de la description que fait Mme Brook de l'usage de la voix.

"Les voix féminines sont trop souvent douces mais insipides. La voix idéale est bien modulée et porte bien. S'il n'est pas nécessaire de crier, il est bon de varier le ton. La voix devrait varier également dans le débit, l'intensité, la hauteur et la qualité. Le bon orateur n'est jamais monotone.

"On a trop tendance à murmurer. Les gens ouvrent souvent à peine les lèvres et chevrotent. Inutile de vouloir soutenir l'intérêt si vous ne parlez pas clairement.

Une voix musicale

"La voix humaine devrait être musicale, pourtant, elle s'exécute souvent en parfaite cacophonie, en sons stridents et pressés.

"L'orateur devrait savoir faire des pauses. Le discours précipité est la marque de l'amateur. Les pauses sont nécessaires pour accentuer une affirmation, pour maitriser son souffle, et pour donner à l'auditoire le temps d'assimiler le discours.

"Il faut être précis dans un discours. Chaque discours devrait porter des précisions que l'auditoire utilisera pour en sortir les idées principales."

C'est le vêtement de base qui rend la toilette seyante

Est-ce que la quantité des nouvelles toilettes sur le marché vous a rendue confuse en ce qui concerne la mode cette année? Regardez attentivement ces nouveaux modèles, et vous remarquerez que les toilettes pour cette saison sont plus jolies qu'elles ne l'ont jamais été; elles sont très féminines et avantagent admirablement la silhouette.

Cette grande variété de toilettes vous permet de sélectionner assez facilement les vêtements qui s'adaptent le mieux à votre façon de vivre. Toutes les femmes conscientes de la mode sont anxieuses de voir les nouvelles collections aussitôt qu'elles sont présentées par les grands couturiers, car elles désirent savoir le plus rapidement possible quelle sera la longueur de la nouvelle mode. De ce côté-là, aucun changement drastique n'est survenu cette saison: les jupes sont encore courtes mais il y a suffisamment de variétés de longueurs pour vous permettre de porter ce qui vous avantage le plus.

La taille en évidence

En ce qui concerne la ligne de taille, elle est mise beaucoup plus en évidence que durant les dernières années, mais l'ajustement ample est encore à la mode, avec des ceintures hautes, basses, ou au centre, mais toujours amples et non pas serrées. Cela permet un corsage soigné, avec des épaules étroites et des manches hautes.

Il n'y a aucune couleur prédominante cette saison; le noir est une des couleurs favorites pour le soir, ainsi que le blanc et plusieurs couleurs scintillantes, tandis que le brun, le vert et les tons de rouge sont très populaires pour les robes et les costumes d'après-midi. Il y a des modèles pour tout le monde, alors choisissez le modèle et la couleur qui vous avantageront.

Vous vous sentirez beaucoup plus à l'aise dans vos nouvelles toilettes si votre silhouette est bien découpée. Plusieurs choix de toilettes demandent aussi un choix de vêtements de base approprié.

Pour amenuiser

Une ligne de taille élancée requiert les services d'une bonne gaine, dessinée avec une bande remontante pour amenuiser ce centre un peu trop substantiel; les hanches qui n'acceptent pas facilement les robes amenuisantes ou les jupes en forme de A en bénéficieront aussi parce que ces nouveaux vêtements de base accordent plus de contrôle à partir de la ligne des hanches jusqu'aux cuisses, grâce à l'usage de panneaux de spandex double et même triple, et aussi par la façon dont ils sont découpés. N'ayez aucune crainte, les gaines sont encore très légères, confortables et faciles à laver, elles sont seulement faites de façon à supporter davantage.

Les soutiens-gorge doivent aussi être considérés prudemment. Avec les lignes de corsage élancé, vous avez besoin d'une ligne naturelle, sans qu'elle soit exagérée. Recherchez les soutiens-gorge qui procurent cette ligne de buste jeune et arrondi, et recherchez les détails tels que des goussets lisses, sans couture, qui ne laisseront aucune marque visible sous des vêtements ajustés et très légers. Si vous avez un buste pesant, choisissez un soutien-gorge avec des bretelles rigides et non pas des bretelles extensibles: vous obtiendrez ainsi une plus jolie silhouette.

Un choix de couleurs

Maintenant un mot concernant la couleur. Les vêtements de base sont disponibles en plusieurs variétés de couleurs, dans des tons pastels ou encore plus prononcés. Vous trouverez qu'il est très facile et même plaisant de choisir des vêtements de base de couleur qui se marient on contrastent avec vos toilettes extérieures. De plus, partout dans les rayons de vêtements de base, les imprimés sont très en demande à partir de jolis dessins sur fond blanc, jusqu'au paisley très foncé. Ces vêtements vous procurent le même contrôle et découpent la silhouette de la même façon que les vêtements de teintes régulières mais ils ajoutent un petit supplément à la mode d'aujourd'hui.

DU NOUVEAU DANS LES BIJOUX

NEW YORK — Une nouvelle gamme de bijoux vient d'apparaître pour l'automne.

Aussi extravagants qu'agréables à porter, il s'en trouve pour tous les moments de la journée.

Les colliers restent très populaires et leurs longueurs varient à l'infini: que vous les choisissiez longs ou courts vous serez toujours dans le vent.

Une robe d'Elizabeth II au Musée national

La robe que portait Sa Majesté la Reine Elizabeth lors de sa visite d'Etat au Canada en 1957 et qu'un nombre restreint de personnes a eu l'occasion *d'admirer à cette occasion est aujourd'hui* offert au Musée national du Canada, à Ottawa.

Au cours d'une cérémonie officielle, Son Excellence le gouverneur général du Canada, monsieur Roland Michener a présenté la robe "Feuille d'érable du Canada" au Musée nationale le 18 octobre.

Mlle Judy Lamarsh, secrétaire d'Etat, accepta *le présent* au *nom* du Musée.

La Feuille d'érable du Canada et la Rose blanche d'York, symboles des traditions de ces deux pays sont finement entrelacées dans le souple satin vert de la longue robe.

Jupe de 17 pieds à l'ourlet

La robe avait été conçu pour donner tout le faste possible à la personne de Sa Majesté lizabeth II reine du Canada. Dessinée par son couturier personnel, Norman Hartnell, la robe déployait une *ligne gracieuse du corsage ajusté* à la jupe longue qui dessinait sur le plancher un large cercle de satin.

La jupe mesure environ dix-sept pieds à l'ourlet et la traîne est composée de plusieurs petits plis libres et invertis.

La robe est brochée de velours et constellée de pierreries dessinant un arc qui se déploie en forme de feuilles et de fleurs. Les feuilles d'érable de velours vert sont rehaussées de diamants et d'émeraudes et des cristaux blancs et verts en dessinent les contours. Parmi les feuilles il y a la Rose blanche d'York formée par des cercles de cristaux verts et blancs et entourés de pétales blancs.

Comme ornement, Sa Majesté portait une tiare de diamants qui appartenait à sa grand'mère. Sa Majesté la reine Mary, ainsi qu'un collier de diamant à trois rangs donnant toute sa richesse et toute sa splendeur au profond décolleté oval de la robe.

Seulement 615 personnes ont pu voir cette robe. Sa Majesté la portait à l'occasion d'un banquet, qu'elle donnait et où elle avait invité 115 personnes parmi les ministres du Cabinet, de hauts officiers militaires, des juges et des diplomates.

Une mise au point du Cardinal Roy dans 'l'Osservatore Romano'

C'est dans la Croix du 17 octobre que Félix Lacombre mentionnait les discussions sur la régulation des naissances qui s'étaient produites lors du carrefour sur le développement. Ces discussions ont ensuite créé une certaine émotion dans la presse et dans le public, alors qu'une seconde motion, plus équilibrée que la première proposée, avait été finalement adoptée par l'assemblée des chefs de délégation.

Le cardinal Roy, président de la Commission ecclésiastique du Congrès de l'Apostolat des Laïcs fait dans l'Osservatore Romano une mise au point sur les termes employés par cette motion, au sujet du choix des "moyens scientifiques ou techniques" qui doit être laissé aux parents pour la réalisation d'une paternité responsable.

Le cardinal Roy précise notamment: "Il est évident que cette phrase doit être interprétée dans le sens clairement indiqué par le Concile dans les points 50/B et 51/C de la Constitution Gaudium et Spes, c'est-à-dire "la foi chrétienne éclairée par le magistère de l'Eglise."

Dans ces textes il est écrit, d'une part "en ce qui concerne la régulation des naissances, il n'est pas permis aux enfants de l'Eglise d'emprunter des voies que le magistère, dans l'explication de la loi divine, désapprouve" et, d'autre part; "Dans leur manière d'agir, que les époux chrétiens sachent bien qu'ils ne peuvent pas se conduire à leur guise, mais qu'ils ont l'obligation de toujours suivre leur conscience, une conscience qui doit se conformer à la loi divine, et qu'ils demeurent dociles au magistère de l'Eglise, interprète autorisée de cette loi à la lumière de l'Evangile."



RESOLUTIONS...

(suite de la première page)

LA SITUATION ACTUELLE —

ATTENDU QUE nous mettons en valeur notre culture par nos relations avec d'autres groupes ethniques,
IL EST RESOLU QUE:
1. il y ait plus de dialogue entre Anglophones et Francophones afin de démontrer que l'adoption du bilinguisme n'est pas une concession de la part du groupe anglophone, mais un enrichissement pour tout le pays;
2. toutes nos relations avec les Anglais et les autres groupes ethniques soient faites avec diplomatie et tact, tout en maintenant notre fierté;
3. un rapport de ce congrès soit envoyé à tous les journaux quotidiens du pays.

ATTENDU QUE le Canadien français adopte souvent une attitude défaitiste;
ATTENDU QUE le Canadien français, lorsqu'il est appuyé par le groupe, prend une attitude arrogante;
ATTENDU QUE le Canadien français invite les autres Canadiens à partager sa culture et la langue;
ATTENDU QUE nous devons transformer nos cadres,
IL EST RESOLU QUE:
1. nous laissions tomber quelques barrières telles que le lien étroit entre la religion et la langue ainsi qu'un certain snobisme culturel;
2. nous invitions ces nouveaux adeptes à participer à nos organisations;
3. nous fassions connaître aux gens responsables que nous déplorons le fait que l'image que l'on présente du Canadien français, trop souvent, n'est pas réelle.

L'OUEST ET LE QUEBEC —

ATTENDU QUE les rapports entre le Québec et les provinces de l'Ouest peuvent être améliorés,
IL EST RESOLU QUE:
1. les jeunes promouvoient certaines activités telles que les organisations d'échanges d'élèves au niveau secondaire, les camps d'été, les voyages d'été, etc.;
2. qu'il y ait un échange d'artistes entre l'Ouest et l'Est.

ATTENDU QUE les journaux anglais, quotidiens et autres, représentent peu souvent les faits tels qu'ils existent,
IL EST RESOLU QU'une certaine pression soit faite auprès de ces journaux et auprès des responsables de ces jounaux, soit par des écrits, lettres à l'éditeur ou autres moyens propices.

FACE AU DEUXIEME CENTENAIRE —

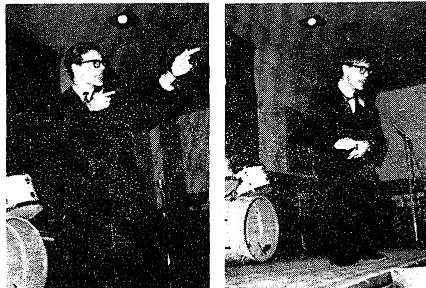
ATTENDU QU'il est difficile d'obtenir de l'aide financière,
IL EST RESOLU QUE
1. des jeunes des provinces respectives envoient une lettre de remerciements au Service du Canada français du ministère des Affaires culturelles du Québec ainsi qu'au Conseil de la Vie française;
2. une lettre de remerciements soit envoyée aux éditeurs des journaux français de Québec pour prouver que l'on est heureux de l'aide financière reçue de ces mêmes organismes québecois.

CONCLUSION —

ATTENDU QUE l'ensemble des résolutions adoptées au Congrès peuvent surpasser les capacités locales,
IL EST RESOLU QUE:
comme minimum, chaque province forme un organisme de jeunes ou renforcisse celui qui existe déjà.

L'on a également adopté une résolution de remerciements à l'endroit de tous les organisateurs du congrès ainsi qu'à ceux qui l'avaient rendu possible.

* * *



Ce n'est pas tous les jours que Cyrano de Bergerac et Jésus Talbot de l'Auberge des Morts subites se rencontrent au même programme!



Toutes les réunions en commissions avaient lieu dans des jolis chalets de l'Ecole des Beaux-Arts de Banff.

* * *

Le Secrétariat était souvent envahi par les congressistes et . . . les secrétaires n'ont pas eu le temps de chômer au cours des deux jours de réunion.

Habituez votre enfant à ne pas craindre le dentiste

Il est bon d'accoutumer un enfant à l'atmosphère d'un bureau de dentiste, et aux soins de celui-ci, dès l'âge de 2 ans et demi ou 3 ans. S'il prend de bonne heure des habitudes d'hygiène dentaire, il en ressentira les bons effets, toute sa vie; tandis qu'au contraire, toute négligence sera difficile à réparer plus tard, quand des dents saines et fortes seront indispensables à la santé et au bonheur.

Les parents doivent faire comprendre à l'enfant que le dentiste est un ami, et qu'une visite à son bureau ne veut pas nécessairement dire, qu'il éprouvera de grandes souffrances. Cette crainte existe assez souvent dans l'esprit de l'enfant, avant même qu'il n'ait vu le dentiste. Souvent aussi, d'imprudentes conversations ou de faux renseignements donnés par des personnes plus âgées, sont la cause de cette crainte.

Les parents peuvent prévenir la peur du dentiste, chez leur enfant, avant que ses dents ne soient caries.

Sa première visite n'aura ainsi rien de désagréable; aux visites suivantes, il ne s'agira que d'un simple nettoyage, ou tout au plus, d'une obturation sans douleur.

C'est une grave erreur de négliger les dents d'un enfant au point de rendre douloureux les premiers soins du dentiste. Malheureusement, cela n'est que trop fréquent. Les parents devraient employer des moyens positifs plutôt que négatifs pour enseigner aux enfants la nécessité de l'hygiène dentaire. Ne représentez pas le dentiste comme un croque-mitaine, et, n'exagérez pas les douleurs d'une rage de dents.

Insistez sur la valeur de dents propres et saines et inculquez à votre enfant la fierté de ses dents.

Sourires

D'aussi mauvaises notes, clame ce père en courroux, mériteraient une correction!

Oh! oui, papa, dit le garçon. Viens, l'instituteur habite à côté.

Poussée

Ciudad Guyana, ville champignon du Venezuela, a commencé à un endroit où il n'existait rien, il y a quelques années, pour devenir une agglomération de 100,000 habitants.